

LA TROUÉE, road-trip rural

Dossier pédagogique

Création de la compagnie Le Compost - 2022 - Théâtre-récit

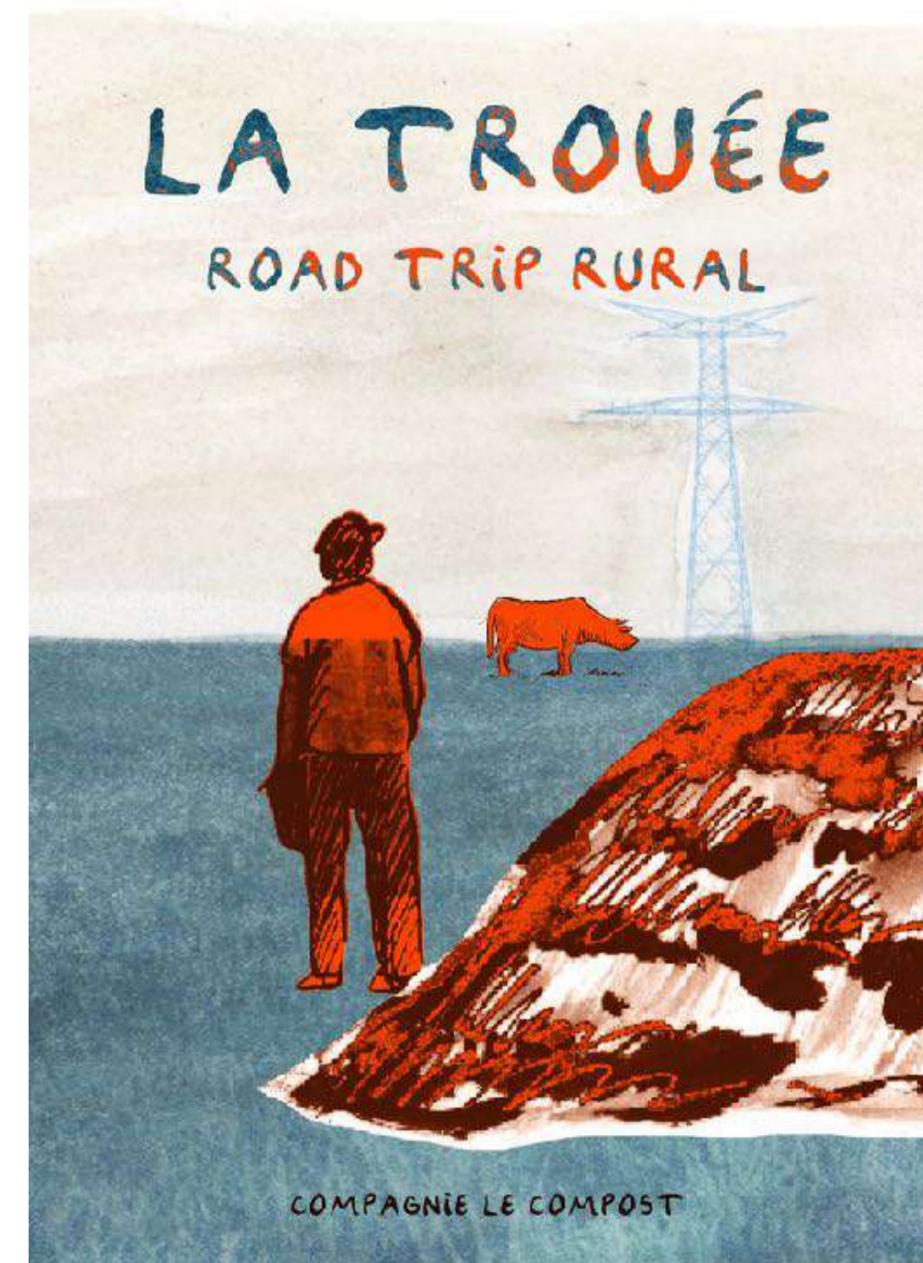


Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

TABLE DES MATIÈRES

- En quelques mots : -----Page 3 & 4
Histoire et intention d'écriture
- Processus de création : ----- Page 5 & 6
collecte de parole et récit autobiographie
- Les différents dispositifs de mise-en-scène : ----- Page 7 à 9
Jeu polymorphe / Les différents médium pour retranscrire la collecte / La scénographie
- Seule en scène / vs / Équipe de création ----- Page 10 à 13
L'équipe de création / Biographie de Cécile Morelle / Historique de la compagnie Le Compost / Autres partenaires artistiques
- Avant le spectacle : quelques outils pour se préparer au spectacle ----- Page 14 à 16
Analyse du titre et sous titre / Visualisation du teaser / Prendre connaissance des autres créations en lien avec ce spectacle / aborder les thématiques.
- Pour prolonger avec les artistes ----- Page 17 à 24
Les ateliers possibles : écriture ludique / création d'une planche de bande-dessinée / conception d'un kamishibai / D'une collecte à un texte dramatique.
- Ressources sur ce sujet : ----- Page 25 à 30
Références bibliographiques et visuelles, sources d'inspirations, extraits du texte LA TROUÉE, road-trip rural
- Soutiens et contact : -----Page 31
- Les annexes : -----Page 32 à 42



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

En quelques mots : **L'histoire et l'intention d'écriture 1/2**

L'histoire

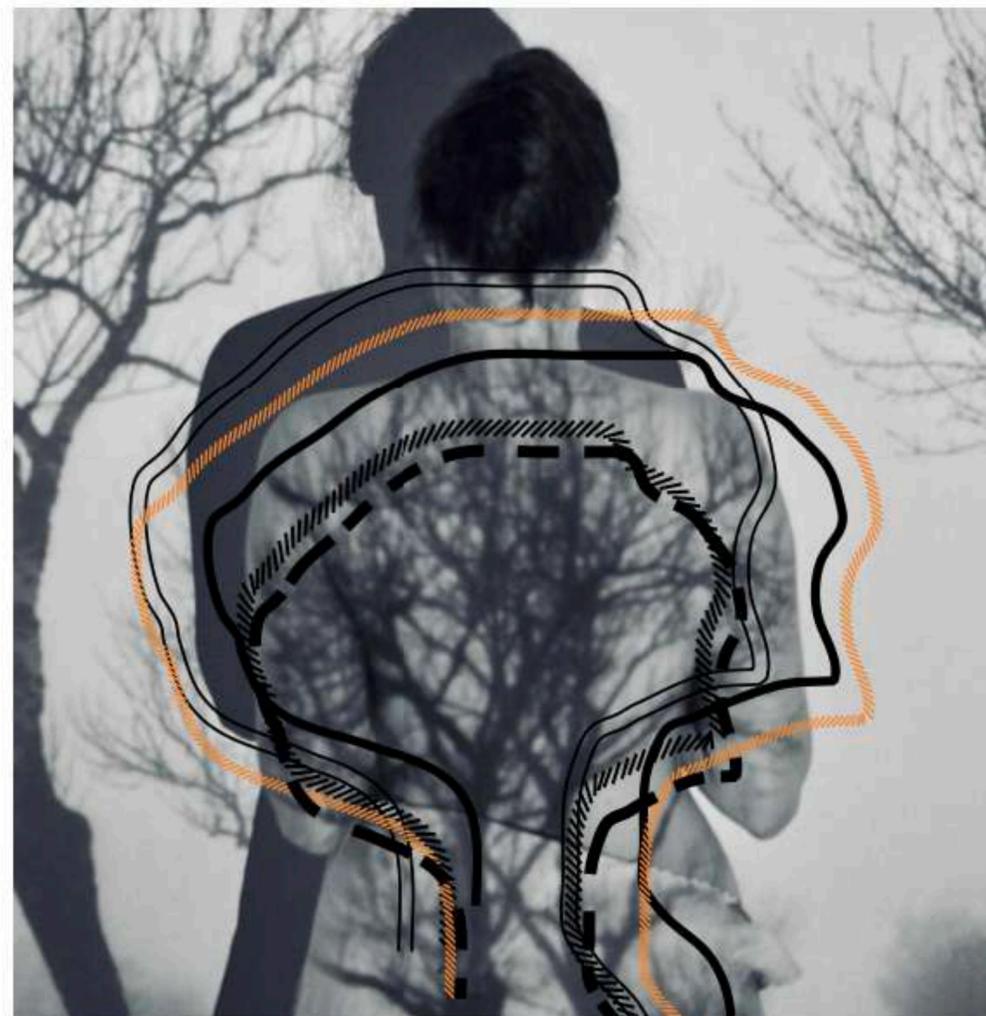
LA TROUÉE s'interroge sur la place des corps et des paroles des femmes en milieu rural. C'est une carte postale tantôt tragique, tantôt comique, des corps de ferme de ces régions de cultures où la Culture serait une denrée rare. LA TROUÉE, c'est l'histoire d'une femme qui cherche encore où se trouve son «chez-soi».

Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ?

Tout au long de ce road-trip rural, LA TROUÉE creuse des tunnels entre son passé dans un corps de ferme et les multiples ailleurs qu'elle découvre au fil des rencontres. Elle avale des kilomètres de paroles agricoles, de silences et de paysages boueux.

Ici, entre les rideaux de brouillard, par l'oeilleton, on gagne* pour savoir ce qui se passe ailleurs. LA TROUÉE ouvre sa fenêtre en grand et invite le spectateur à venir gagner un peu par ici.

*gagner: observer en patois



Photographie Corps-écran par Lucile Corbeille



[Lien vers la critique du texte par Pauline Guillier - Détectives Sauvages](#)

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

En quelques mots : L'histoire et l'intention d'écriture 2/2

L'intention d'écriture

Au départ c'est ça, me questionner sur ce que porte mon corps : mes origines paysannes, l'histoire familiale, qu'est ce que ça fait de grandir dans une zone rurale, dans un trou, dans un territoire que l'on nomme « désert culturel » ? Je voulais trouver les multiples figures de femme qui logent en moi, leur donner corps et voix, les sortir du silence.

« T'es pleine sur le plateau »

Mais pleine de quoi ? Pleine de qui ? Qui m'habite ? Si mon corps est une maison, qui la traverse ? Quelle sorte de zone d'accueil suis-je ? Est ce qu'il reste de la place ?

Je suis une « Peuplée », une Trouée, je suis petite fille de paysannes et mon corps entier porte la ruralité. Je suis souvent traversée sur scène par toutes ces figures épiées pendant l'enfance. Je vis encore dans une grande ville, et parfois j'ai peur que ceux qui m'habitent fuient, qu'ils prennent le tunnel en sens inverse et que de « Peuplée », « Entière », je finisse vide.

LA TROUÉE est un « seule en scène polyphonique ».

LA TROUÉE est un projet d'écriture in situ.

Théâtre documentaire un peu particulier, je cherche à « fictionner » le réel en réalisant une série de rencontres paysannes. Ce spectacle s'écrit sur les routes, par l'exploration de mon corps s'inscrivant dans les paysages traversés, au cœur même des corps de ferme.

Ma grand-mère n'est jamais partie de sa ferme, quand elle ouvre sa fenêtre, elle dit qu'elle voyage.

LA TROUÉE tente de donner voix à plusieurs fenêtres : celle de mon enfance à la ferme, celle des « femmes de » paysans, celle d'un territoire rural.

Cécile Morelle - autrice, comédienne, metteure-en-scène

Point de départ - Paris - sortie de scène - discussion devant le théâtre, extérieur nuit.

Lui : « D'où tu viens toi ? Sur le plateau, tu es terrienne, je me demande ce que tu portes sur ton dos comme ça ? C'est intéressant. »

Cécile : « De Picardie. (Silence) Pourquoi j'ai l'accent ? » - Frayeur qui me parcourt le dos.

Lui : « Non, non, c'est ton corps, il vient de là bas, ça se sent. »

Cécile : « Ma grand-mère est paysanne. Je pense souvent à elle quand je joue. »

Lui : « Tu joues avec elle, t'es pleine sur le plateau, entière. »

Je le remercie pour l'échange, je tourne mon dos rond et souris, merci mémé.



Croquis réalisés pendant la représentation de La Trouée au Grand Parquet, P. Brenac

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Processus de création : Du récit de vie à l'écriture théâtrale ? 1/2

« Il fait des choses visibles, il débroussaille tout un champ, mais c'est normal physiquement, moi je suis toute fine, et je me retrouve à faire des choses qui ne compte pas, que personne ne voit, m'occuper des enfants, l'éducation c'est important, faire à manger, le jardin, la pépinière, et puis les transformations des produits : les conserves, je les fais la nuit, quand tout le monde dort. »

La collecte de paroles



Silhouettes-photos faites pendant le labo Arts-graphiques à Clermont de l'Oise (60), L. Corbeille

Madeleine est ma grand-mère et on ne pleure pas quand on s'appelle Madeleine. C'est une femme de silence, travailleuse de terre et donneuse de vie. Avant, je disais je suis petite fille de paysans. Et puis un jour, j'ai demandé à Madeleine de me décrire son métier d'agricultrice. Voici sa réponse :

« Je ne suis pas agricultrice, pour la société je suis rien, je ne suis même pas considérée comme mère au foyer, je suis juste une femme de paysan. »

Une femme de ... Madeleine existait dans l'ombre de son mari.

Ce texte se nourrit des rencontres paysannes que je fais dans ma région natale (La Picardie) et ailleurs. Pour comprendre l'ici, il faut aller voir ailleurs, j'ai mené une trentaine de rencontres, pendant un an dans toute la France, de femmes de, fille de, soeur de paysans et puis d'agricultrices installées ou en devenir, de cheffe d'exploitation pour comprendre les freins et les moments de joie dans leur métier.

Le métier d'agricultrice est un métier d'écoute et d'observation pour les cultures, je dis de ma grand-mère que c'est une oreille, elle écoute les plaintes des animaux, de la météo, des clients lors des ventes, ... Le métier de comédienne est un métier d'observation et de parole pour la Culture, je suis une bouche. J'inverse les rôles pendant ces rencontres paysannes, j'offre un espace de parole à ces femmes agricultrices.

Les « femmes de » que je rencontre me disent ce que je sens déjà, si le mari est là, elles ne parlent pas. J'écris ces corps-paysage, ces corps de fermes, ces corps de femmes, ces corps dans l'ombre de, ces corps silencieux, ces corps d'ici.



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Processus de création : Du récit de vie à l'écriture théâtrale ? 2/2

Le récit autobiographique

L'écriture fait des allers-retours permanents entre les paroles des femmes rurales et ma propre histoire familiale. Pour questionner mon rapport à la ruralité, j'ai besoin d'entendre les réponses d'autres femmes, issues du même milieu, dans différentes campagnes sur la manière dont leurs corps de femme occupent leur corps de ferme, sur leur rapport intime à la terre. Tandis que je rends anonyme les femmes rencontrées, je conserve les prénoms des membres de ma famille, assumant pleinement que je ne joue pas un rôle, c'est ma propre histoire, mes propres questionnements que je viens livrer au plateau, en posant des questions au public sur leurs origines au départ du spectacle, je les invite à partir en road-trip dans leur lien aux paysages, leur rapport à la ruralité, à leurs souvenirs d'enfances, à tous plonger dans le trou.

Il est question dans ce spectacle de petites histoires, de récits du quotidien, d'une banalité parfois déconcertante tant elle dite et vécue par de nombreuses femmes. Mettre en valeur le monde rural dans toute sa complexité, laisser voir mon goût pour ces lieux là, laisser parler les « gens de peu », parce que ce sont leurs récits qui me fascinent.



Photo de Mémé Mado
L. Corbeille



Il y a traire, traire, traire, traire.

Il y a la terre détrempeée, les flaques d'eau, les escargots qui bavent dans la casserole de gros sel. Il y a la flaque de crachat au pied de la table. La flaque d'huile dans la poêle à cuire, les crépinettes, le saucisson à l'ail, le boudin blanc, la soupe aux vermicelles, le boudin noir, les yeux noirs du pépé, le bifteck dans ta tête. La flaque de sang quand mémé a déshabillé le lapin. Il y a la flaque de pisserie à Pépé près de la porte d'entrée. La flaque de javel, le soleil qui fait durcir la flaque et remonter les odeurs. Il y a l'odeur des poulets déplumés, le chalumeau de mémé, moi qui veut l'imiter, ma main carbonisée.

Elle imite la voix de la grand-mère. « Albert, la petite, elle a voulu jouer avec le feu »

Et la réponse du père : "Hum...oh...boh...meuuuhhhh....laisse elle y touchera plus."

Il y a la cabane en couverture chauffante et la ferme qui flambe. Il y a pépé qui a froid, le bois dans le poêle, il y a « La porte ! », « j'ai froid moi ! », « Mado, La lumière ! », « Madoooo ! ». Ses crachats.

Il y a le klaxon de la boulangère pour prévenir de son arrivée, les petits pains au chocolat que mémé nous achetait. Il y a le camion du laitier, Plus belle la vie à la télé. Il y a « Madooo, où qu'est-ce que t'étais ? » Il y a « Elle est où mémé ? » et la réponse du pépé : « Dans sa chemise ! »

Il y a le lait qui s'échappe de la casserole, la peau dans le bol, moi qui s'entruche avec son verre de lait frais. Il y a moi qui suce tout le sucre des pastilles Valda et qui les remet dans la boîte. Il y a pépé qui appelle ses médicaments des petits bonbons. Il y a mon cousin qui a avalé lundi, mardi, mercredi et jeudi dans le pilulier à pépé, il y a son vélo qui titube dans la cour, un lavage d'estomac, il y a une vache l'estomac gonflé les 4 fers en l'air sur le bord du fossé.

Il y a le pot de chambre, le pistolet à pépé, la flaque de pisserie à pépé au pied de la porte d'entrée.

Il y a le seau de javel pour nettoyer, il y a moissonner, ensiler, reprendre, curer, ouvrir le poulailler, préparer le café à pépé, il y a les tartines de pâté dans le café du pépé au p'tit matin, « Madooo ! « J'ai faim moi. »

Il y a les glaviots du pépé à essuyer, il y a le pot à lait, il y a les mammites des vaches, il y a des seaux de lait, des seaux de pisserie, des seaux de sang, des seaux de bave.

Il y a traire, traire, traire, traire.

Il y a des vaches qui ruminent dans le pré, des Charolaises, des Prim'Holsteins, des Rouges Flamandes, des Pies Noires Allemandes, des Normandes, des Pinzgaeurs, des Limousines, des Blondes d'Aquitaine, des Salers, des Gasconnes, des Aubracs, des Blancs Bleues Belges, des Tarentaises. Il y a des danses traditionnelles.

« C'est Gneugneu avec chon violon qui fait guincher les filles qui fait guincher les filles. Ché Gneugneu, avec son violon qui fait guincher les filles et pis les gakons. Mon popa ne veut po que je danse, que je danse. Mon popa ne veut po que je danse la polka »

Il y a mémé qui va au bal, adolescente, à Cramaille, à Bruyères, à Château, à Saponay, à Fère, à Verdilly, à Épièdes, à Nesles, à Villemoyenne, à Trugny, à Courpoil, à... « Pas à Beuvarde, c'était un pays de bagarreur, on allait pas au bal à Beuvarde ! »

Il y a mémé qui dit Pays à la place de Région.

Il y a mémé qui attrape ses frangins pour danser si y avait pas de beaux garçons.



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Une mise en scène protéiforme au service du récit 1/3

Jeu polymorphe

Entre narration et incarnation

Ma formation à la maison du conte de Chevilly-Larue m'a ouvert la possibilité d'entrevoir la parole au plateau différemment. Tout part d'un seul et même corps, celui de l'actrice, qui est traversé par une multitude de présences (celles des autres personnages, celles de ces femmes interviewées) ou pour le dire autrement, nous cherchons dans ce spectacle comment l'actrice reconvoque ces corps absents du plateau en les laissant surgir à nouveau au présent avec le public. Il est question de mémoire, laisser voir l'autre dans mon propre corps, une esquisse, une intonation, un geste récurrent, laisser voir le jeu de l'actrice qui cherche le jaillissement, qui se reglisse dans chaque peau. Nous appelons ça le **jeu polyphonique** : un corps au présent, sur scène, remplit des autres.

Ma triple formation, conte, théâtre et langue des signes, me permet d'osciller entre deux types de jeu : **la narration et l'incarnation**. En LSF, lorsque l'on raconte une histoire, on rythme la parole en changeant le point de vue, de narratrice qui raconte, par exemple, une histoire de cheval, on devient le cheval et inversement.

C'est cette idée d'entrée et de sortie qui est recherchée ici, comment ces voix, ces corps rentrent et sortent du personnage principal, ici c'est bien moi, Cécile Morelle qui endosse ce rôle. Qu'est ce que ça modifie chez elle ? quel chemin va-t-elle prendre après, pour aller où ? de la confession intime des autres à mon paysage intérieur.

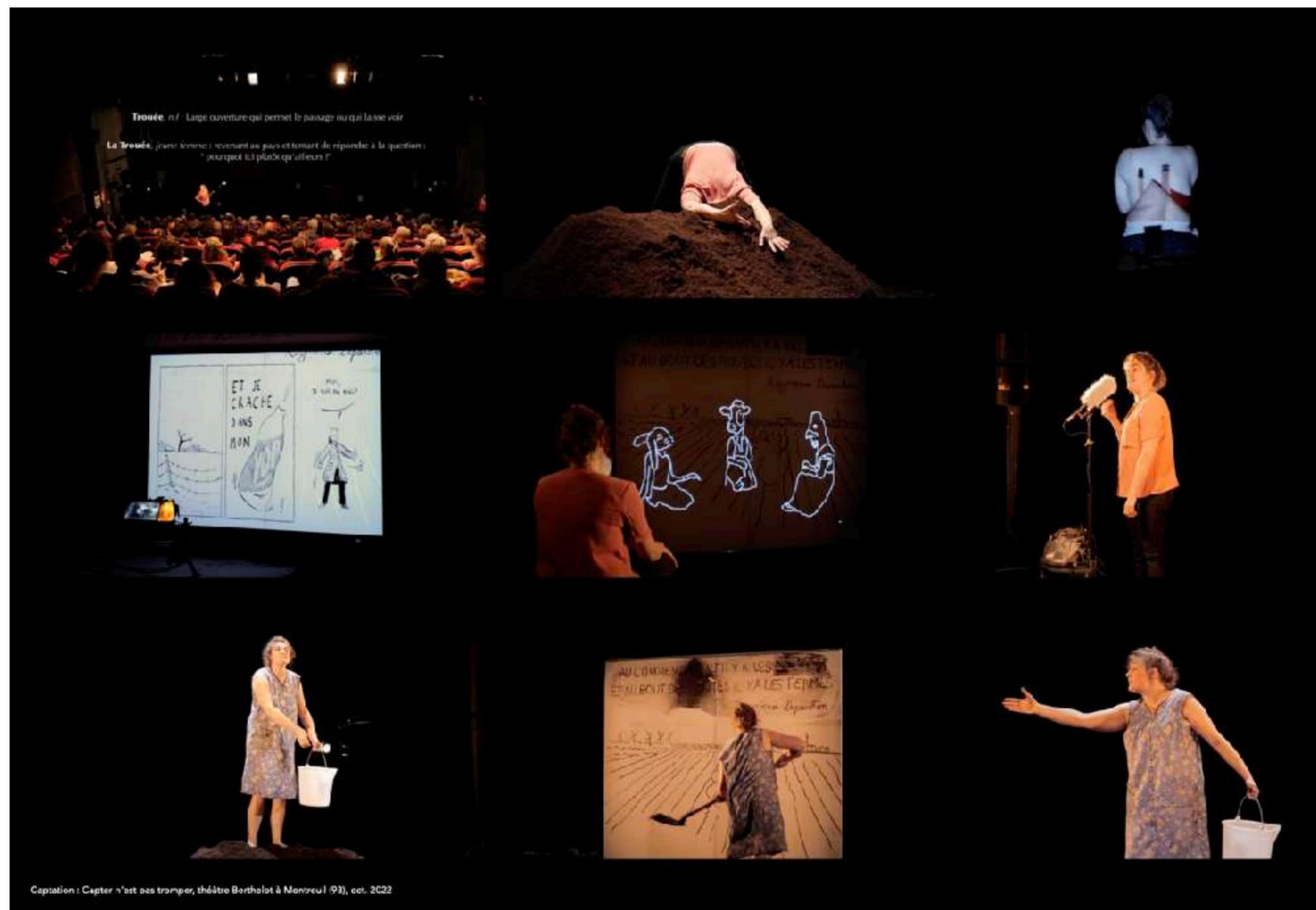


Croquis réalisés pendant la représentation de La Trouée au Grand Parquet, P. Brenac

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Une mise en scène protéiforme au service du récit 2/3



Quels outils pour retranscrire la collecte paysanne ?

Ce projet se construit avec une multitude d'artistes sur le territoire, en immersion avec les habitants et le sujet choisi.

Il me paraît nécessaire que ce spectacle puisse retranscrire ce qui fait la richesse du Compost : mettre le témoignage au cœur de la création, fabriquer avec l'autre, avec des artistes venants de lieu, d'univers et de formation différents.

En multipliant les formes au plateau, nous laissons voir l'espace de fabrication de ce projet, LA TROUÉE a provoqué la création d'objets parallèles qui ne sont pas à priori des matières faites pour le spectacle vivant : photographie, illustrations, capsules sonores des collectes de paroles, cartographie sensible du paysage, bande dessinée, etc.

Nous cherchons ici comment une matière figée peut faire avancer l'interprète dans son récit, dans son road-trip. Comment faire coexister deux registres de présence : le dessin, par exemple et le spectacle vivant ? Quels sont les endroits de friction ?

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Une mise en scène protéiforme au service du récit 3/3

La **bande dessinée** de Philippine Brenac plonge la narratrice dans un retour à l'enfance, les planches défilent sous forme de diapositive, la narratrice lit en direct la BD projetée.

Les **photographies de paysages** de Lucile Corbeille habitent le corps de l'actrice, il devient corps-écran, corps-paysage, corps-tatoué, corps-cartographié, corps-archive.

Les **sons captés** par Arthur de Bary lors des rencontres paysannes sont retravaillés, transformés et spatialisés pour devenir matière à chanter, à danser, à voyager.

Les **phrases glanées sur les routes, les lectures** qui ont nourri l'écriture du texte permettent le chapitrage de l'histoire, ces phrases sont collées sur un grand panneau de bois, la terre les révèle.

Le **dessin-animé** d'Edouard Peurichard invite le spectateur dans les coulisses d'un studio de doublage, les voix des personnages animés sont doublées en direct par l'interprète.

Lors des moments d'immersion dans les corps de ferme, Cécile Morelle a fait physiquement, manuellement avec chaque agricultrice interviewée, la parole naît plus facilement quand on occupe ses mains à autre chose. L'ensemble de ces gestes paysans et des paysages traversés deviennent **matière chorégraphique** au plateau, parfois dansée, parfois signée, ce travail laisse aussi la place au corps qui parle.



La scénographie

De la terre à faire parler

Sur le plateau, de la terre. Sous cette terre, le micro de l'intervieweuse, un autoradio désossé, la blouse à fleurs de la grand-mère, et un paquet de mémoires fragmentées.

C'est de la terre à faire parler. Elle devient caisse de résonance au sens propre comme au figuré. Pleine de toutes les voix qu'elle porte, on y creuse des trous pour réveiller les secrets, les morts et les blessés. On y entend aussi germer les graines de la résilience, les jeunes ponces, la vie par-dessus tout.

La terre, comme un ventre infini, qui expulse et qui enfouit...

Sur le terrain vague, la comédienne fait corps avec la matière. La terre a une odeur, elle se déplace, devient terrain de jeu, terrain de lutte : tracer-gratter-creuser, jeter- manger-cracher, se rouler, « s'empierger », s'excaver.

La terre comme partenaire, qui écoute et qui répond....

Dans ce road-trip rural, les éléments du voyage sont détournés et nous servent de lien scénographique. Des phares de voiture éclairent le plateau, le son est diffusé à même le sol par les restes d'un autoradio. Un écran blanc devient support pour écrire le carnet de voyage de l'interprète, il récolte les phrases glanées tout au long du road-trip, les dessins des paysages traversés.



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Seule en scène mais loin d'être seule en création 1/4

L'équipe de LA TROUÉE, road-trip rural

Retrouvez les fiches métiers « spectacle vivant » en annexe du dossier - N°1

Accompagnement à la mise en scène, à l'écriture et à la conception du projet de territoire : CHLOÉ DUONG



Comédienne, diplômée de l'ESAD, metteuse en scène de la **compagnie Maëlström**. Chloé crée différents spectacles autour du féminin et du monstrueux. Son théâtre est visuel, immersif, populaire et percutant. Chloé tente d'apporter un autre regard sur la matière collectée lors des rencontres, c'est elle qui accompagnera Cécile Morelle dans ce travail d'aller-retour de la table au plateau, de la grange au théâtre. C'est son travail autour de l'acteur-créateur qui est ici convoqué. Ayant une formation commune, ce binôme possède déjà un langage théâtral commun pouvant faciliter la naissance d'autres formes de langage (dansé, chanté, imagé...). Chloé est actuellement en création d'un solo autour du personnage de Marie-Antoinette.

Accompagnement à la mise en rue : CHRISTOPHE CHÂTELAIN



Artiste metteur-en-rue, formateur et acteur, Christophe Châtelain est depuis longtemps investi dans la recherche d'un théâtre « autre » qui a orienté ses choix d'écriture vers ceux du théâtre de rue. Depuis 16 ans, il est metteur en rue au sein de la compagnie **PUDDING THEATRE** qu'il a co-fondé en 1999 et dont la démarche se caractérise par des questionnements propres à l'art en espace public : la rencontre avec le public, la prise en compte de l'environnement urbain et le détournement d'objets.

Il tourne actuellement sa première création en solo : J.F.B., récit en quête d'humanité. Cécile et Christophe se sont rencontrés au festival de contes et arts du récit du Nord-est du Monde, ensemble ils tâcheront de faire entendre les mots de LA TROUÉE dans un espace non-bédié, il ne s'agit pas d'adapter le texte mais de créer une nouvelle forme spécifiquement pour la rue.

Accompagnement à la mise en scène, regard chorégraphique et création vidéo-animée : EDOUARD PEURICHARD

Ce touche à tout a suivi une formation au Kalakomber (Berlin) auprès de Alexandre Ganivenc et Stefan Sing. En 2016 il intègre la formation « Kiprocollectif » au Lido, Centre des Arts du Cirque de Toulouse.

Il est interprète pour différentes compagnies : Akolyte PHH, Andréa Schulte, Cie Deux Pas entre autres, Cie MMFF (Matière ma fille foundation), Cie Yfar.

Parallèlement à ses créations, il enseigne les arts du cirque auprès de public spécifique avec l'association Par Hazard et est regard excité sur plusieurs projets.

Il écrit actuellement un seul en scène « Le Repos du guerrier » prévu pour Octobre 2023 (production La Supercette).

Edouard construit ses spectacles en numéro, c'est cette richesse de formes qu'il propose dans l'accompagnement à la mise en scène de LA TROUÉE : une tentative que le corps exprime autant que les mots.



Création sonore et musicale : ARTHUR DE BARY

Arthur de Bary joue de la musique depuis très longtemps, toujours lui semble-t-il. Un numéro d'équilibriste sous la pluie dans lequel il oscille entre la pop lo-fi et la chanson française funeste. En attendant l'orage, Arthur crée son label, Le Disque Cheval, comme ça, pour passer le temps. Il y sort son premier EP intitulé Cheval Blessé. Actuellement il tourne son nouvel album POLITIQUE, crée les bandes sonores des spectacles Rousseau et Jean Jacques de Marjorie Nakache, et Léonce et Lena mise en scène par Loïc Mobinon. Pour Le Compost Arthur, travaille à l'élaboration de la matière sonore pour le spectacle La Trouée, il collecte les sons en direct dans ces formes et les retravaille par la suite pour en faire une matière musicale.



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Seule en scène mais loin d'être seule en création 2/4

Conception de la scénographie, conseils techniques : ALBERT MORELLE



Albert Morelle est originaire de Picardie. Il a d'abord beaucoup travaillé dans le milieu agricole puis il est devenu fonctionnaire dans divers établissements publics en tant que chef du personnel technique.

Albert est devenu tardivement directeur technique pour la compagnie A.I.S. et la scène conventionnée L'échangeur, centre dramatique chorégraphique. En dehors de son travail il est en recherche perpétuelle sur le son, la technique, la lumière. Il a créé l'association Galaxy Musique.

Albert Morelle est directeur technique de la compagnie Le Compost, il a conçu les décors d'ÉCHAFAUDAGE et du SYNDROME DE PAN ainsi que le décor de LA TROUÉE. Albert a conçu l'interprète et l'auteur de ce spectacle, on ne sait pas si on doit le remercier pour ça aussi, mais c'est quand même beaucoup grâce à lui qu'elle en est là.

Conception de la bande-dessinée : PHILIPPINE BRENAC

Diplômée des Arts Décoratifs, Philippine est également laborantine au labo du conte de Chevilly-Larue et elle conte au sein du jeune collectif La Cour des Contes. Elle aime raconter des histoires traditionnelles ou écrites par des illustrateurs et écrivains. Tant que la chute est étrange, absurde ou drôle, toutes les sources sont bonnes. L'oralité et la narration s'intègrent à son travail plastique : elle se lance dans la bande-dessinée en s'inspirant du Crocodile de Dostoïevski. Aujourd'hui, elle continue de jongler avec ces deux manières de raconter : la parole et l'image. Elle co-crée la bande dessinée Par la fenêtre avec Le Compost et conçoit la bande dessinée projetée au plateau.



Création lumière : LESLIE SOZANSKY



Leslie Sozansky quand on lui demande une bio n'est pas très causante, peut-être parce qu'elle travaille la lumière avec et pour le chorégraphe le chorégraphe Philippe Ménard, le slameur D'de Kabal, et la metteuse en scène Gwennelle Mondonga. Créatrice lumière depuis plus de vingt ans pour la danse comme le théâtre, en France comme à l'étranger. Leslie dit que la lumière est une peinture qu'elle peaufine avec passion. Dans cette collaboration, Leslie sera garante de la dramaturgie spatio-temporelle de la pièce. Il s'agit ici de concevoir la lumière comme une écriture, elle ne vient pas parachèver quelque chose, elle est à l'œuvre en même temps que le texte et la chorégraphie. La lumière comme scénographie, la lumière offrant une autre mise en valeur des corps, de l'absence, de la terre, de la matière.

Création photographique et accompagnement lors des rencontres paysannes : LUCILE CORBEILLE

Diplômée de l'ESAD, elle travaille en tant que comédienne, en particulier dans le monde du théâtre du mouvement. Parallèlement, son plaisir pour la création visuelle et la manipulation des images, la pousse à illustrer ou réaliser des films d'animation en stop motion. En 2015 elle décide de partir à bord d'un voilier, pour un voyage au long court, sur la mer Méditerranée. C'est pendant ce périple qu'elle se consacre à la **photographie**. À travers sa démarche, elle se plaît à tisser du lien entre mise en scène et spontanéité ; à la recherche d'une forme de fragilité, elle explore les notions que sont l'intime, le sensible et l'onirique. Elle expérimente différents types d'impression, considérant ainsi l'image comme un objet. Sur LA TROUÉE, Lucile participe aux moments de collecte, elle crée avec Philippine Brenac la bande dessinée des rencontres paysannes.



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Seule en scène mais loin d'être seule en création 3/4

Cécile Morelle : écriture, mise en scène, jeu / fondatrice de la cie Le Compost



Photographie en répétition prise par Luc Degassart

Cécile Morelle est née à Château-Thierry, elle grandit jusqu'à ses 18 ans à Fère-en-Tardenois, et passe son enfance dans la ferme de sa grand-mère à Épieds. Pour aller au lycée, elle traverse des champs de betterave, de patate, depuis la fenêtre de sa chambre, elle scrute la ligne d'horizon qui sépare l'immensité de la plaine à celle du ciel gris de la Picardie. À 18 ans, elle file à Paris, elle aussi veut travailler dans la Culture.

Elle est diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris en 2011 (ESAD), elle poursuit son cursus à l'Académie de la Comédie Française. Elle s'intéresse au jeu masqué, au clown En 2019, elle obtient son diplôme d'état de professeure de théâtre à l'ERACM. Elle joue notamment pour les compagnies Fiat Lux, Maëlström, du Double, Clameur Public. Associée durant deux ans au collectif Printemps du Machiniste, elle s'initie à la pratique de la marionnette.

Elle crée en 2020 LE SYNDROME DE PAN, adaptation de la pièce «Après grand c'est comment ? » de Claudine Galea, forme jeune public en langue des signes française. Notamment pour la création de LA TROUÉE, Cécile Morelle devient laborantine à la maison du Conte de Chevilly-Larue, qui lui propose de collaborer avec Julien Tauber à l'écriture du spectacle LA BOUCHE PLEINE pour le festival du Grand Dire en avril 2022 et de mener une série de collectage auprès de jardinier autour de leur rapport à la nourriture.

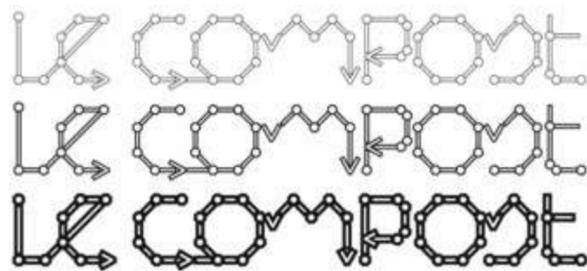
Cécile Morelle cherche désespérément entre les immeubles un bout d'horizon. Dans ce brouhaha citadin, elle est en manque de cette terre taiseuse, ses racines flétrissent à Paris. Elle décide de retourner aux origines, de déplier la carte et de creuser la terre, celle des paysannes, celle des gens d'ici, dans LA TROUÉE.

Pour regarder la vidéo d'animation expliquant le parcours de Cécile et la construction de LA TROUÉE, [c'est par ici](#).

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Seule en scène mais loin d'être seule en création 4/4



Implanté dans une zone rurale, à Fère-en-Tardenois, dans les Hauts-de-France depuis 2013. Le Compost est un projet à long terme, différents acteurs y prennent part, venant de lieux et d'univers différents.

Travailler et créer avec des artistes pluridisciplinaires fait la richesse du Compost. La compagnie inscrit son savoir-faire artistique en synergie avec les publics dits « éloignés » (ruraux, sourds, personnes âgées). La notion de témoignage est au cœur de chaque projet. Chaque création est précédée d'une longue période d'immersion et de rencontre avec le sujet choisi.

Le projet ÉCHAFAUDAGE (2015) mettait ainsi en œuvre cette démarche en collectant par des jeunes la parole des anciens. Notre spectacle jeune public, LE SYNDROME DE PAN (2020), est né d'une immersion pendant 6 mois dans une école primaire. LA BOUCHE PLEINE (2021) est une commande de La Maison du Conte et du théâtre André Malraux de Chevilly-Larue en lien avec une collecte des habitants autour de la nourriture.

LA TROUÉE, ROAD-TRIP RURAL, seule en scène (2022) sur la ruralité s'écrit sur les routes au fil des rencontres. DANS DE BEAUX DRAPS (2023), performances contées et participatives autour du lien aux tissus, sont co-écrites avec les habitants dans l'espace public.

Les temps de transmission et les moments de rencontre auprès des différents publics sont profondément liés à chaque création, faisant de cette nécessité pour l'écriture le fondement même de son processus de création.

WWW.CIELECOMPOST.COM

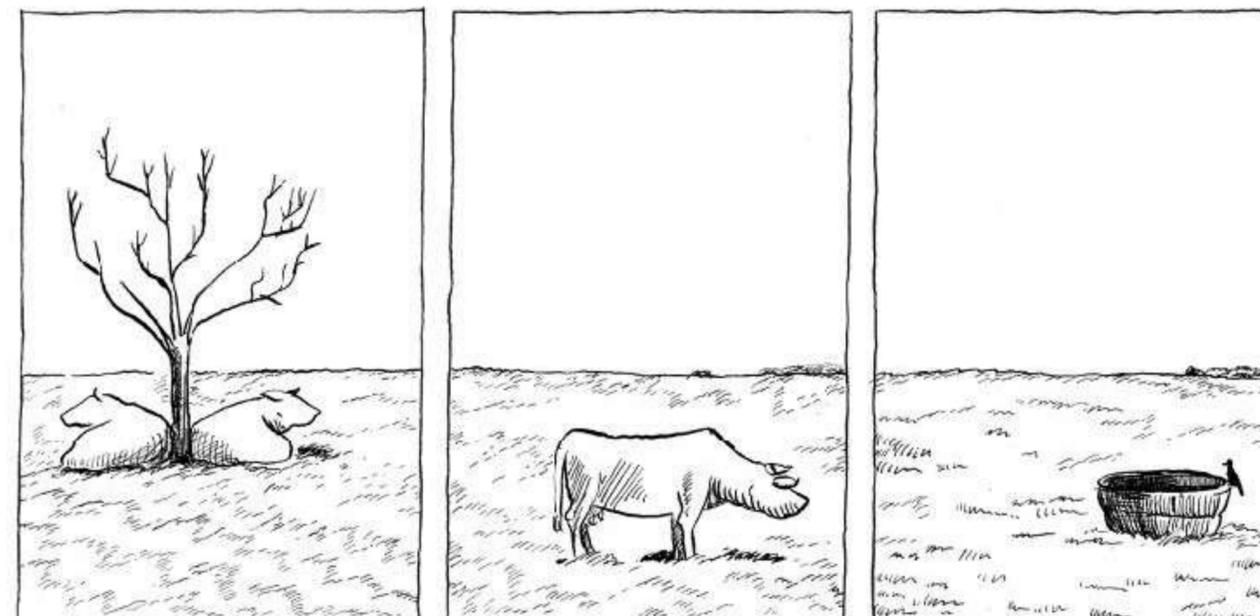


Illustration extraite de la bande dessinée réalisée par Philippine Brenac

LES AUTRES PARTENAIRES ARTISTIQUES

Collaboration dramaturgique & technique de collectage :

Fred Billy & Anne Marcel dans le cadre de la bourse "La Petite Chartreuse" du Nombri du Monde, Chloé Duong & Marie Vayssière lors de la résidence à la Chartreuse, CNES de Villeneuve les Avignon

Collaboration artistique - chorégraphie :

Valérie Oberleithner dans le cadre de la plateforme Happynest #5 du Collectif Superamas, Édouard Peurichard, Marie-Pierre Pirson

Conception musicale :

Arthur de Bary, Daniel Kowalski

Régie son :

Arthur de Bary, Tristan Chaillou

Regards et conseils précieux :

Paola Rizza (Superstrat), Alexandre Del Perugia (Hostellerie de Pontempeyrat), Annabelle Sergent (Compagnie Loba), Olivier Tirmarche (Collectif Superamas)

artistes laborantin.e.s :

Sabrina Baldassarra, Philippine Brenac, Lucile Corbeille, Charles Defrennes, Pauline Dubreuil, Chloé Duong, Delphine Garczynska, Philippe Imbert, Edouard Peurichard, Marie-Pierre Pirson, Maëlys Rebuttini, Antoine Rosenfeld, Lætitia Troussel-Luber.

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Natacha Thaon Santini à la production et Sarah Moulin à la diffusion

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Avant le spectacle 1/3

- **Décortiquer le titre : LA TROUÉE, road-trip rural.**

En deux temps : **Trouée** (vous pouvez proposer à vos élèves de chercher la définition du mot Trouée - et des mots associés au champ lexical du Trou)

Définition du mot TROUÉE, nom féminin : Large ouverture qui permet le passage, ou qui laisse voir.

Définition de l'autrice : LA TROUÉE, jeune femme : Revenant au pays et tentant de répondre à la question : « Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ? »

Pour vous amuser, listez l'ensemble des expressions contenant le mot TROU. (Annexe 2)

LA TROUÉE DE LUMIÈRE :

Une trouée, est un moyen de mettre en lumière quelque chose qui était dans l'ombre, une trouée de lumière, l'idée de ce seule-en-scène, c'est de mettre en lumière les femmes rurales, les femmes paysannes, les femmes dans l'ombre de leur mari, de leur frère, de l'exploitation familiale, de faire le focus sur elles.

« C'EST UN TROU PERDU » :

Et puis il y a l'idée du trou, grandir dans un trou, un désert culturel. Qu'est-ce qu'il y a ici ? Qu'est-ce qui fait qu'ici c'est chez moi ? C'est quoi les singularités de ces lieux-là ? Partir du principe que le volume des paysages ce sont les gens qui y habitent qui le crée. Pour creuser un trou, faut enlever de la matière, se demander quelle matière on a enlevé pour le créer. « Les plaines sont gorgées de pleins qu'on ignore. »

UN TROU DE BALLE :

Le personnage de LA TROUÉE est traversée par l'ensemble des femmes rurales qu'elles croisent, elle se fait toucher par chacune d'elle, comme une balle en plein coeur, chaque figure de femmes paysannes évoquent un souvenir dans l'enfance de la narratrice/autrice. Il y a l'idée d'aller-retour dans ce titre, se faire toucher et toucher l'autre, prendre le tunnel en sens inverse, creuser la terre de son enfance pour retrouver ses racines.

FAIRE SON TROU :

Chacune des femmes rencontrées dans ce spectacle, a un rapport singulier à l'espace, à son corps de ferme. À la question : POURQUOI ICI PLUTÔT QU'AILLEURS ? elles ont toutes répondues différemment. Un personnage illustre l'expression FAIRE SON TROU, se faire accepter dans un espace qui n'est pas le sien, dont on n'est pas originaire, un autre personnage pourrait avoir comme sous titre : AU TROU, elle semble prisonnière de son corps de ferme, de ces origines, une autre paysanne illustre parfaitement l'expression SORTIR DU TROU, elle a fuit ses origines paysannes pour mieux y revenir ensuite.

D'OÙ JE VIENS ?

Du trou du cul du monde, dans le trou du cul de la vache : les mains de la grand-mère, « Dans un trou paumé, j'habite dans un trou paumé » : la mère qui rêve d'un ailleurs plus vert qu'ici. Sur la peau du père il y a des trous à force de trop gratter. Au fond du trou : le grand-père bouffe les pissenlits par la racine. Dans le trou de la bouche, rien ne sort et tout dort.

Ne plus se taire, cracher ses glaires, de cette terre, finir par en être fière. Du plat faire naître un paysage. Allumer les pleins phares, braver le brouillard, mettre en lumière les gens d'ici.



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Avant le spectacle 2/3

Dans un second temps, décortiquez le sous titre : **ROAD-TRIP RURAL**

Pour construire ce spectacle, l'autrice Cécile Morelle, s'est inspirée de films que l'on peut catégoriser dans la section « road-movie ». Un road-movie s'écrit soit autour d'une quête, soit autour d'une fuite, soit en lien avec un paysage. (Voir annexe 3- road-movie)

Avez-vous déjà vu un road-movie ? Pouvez-vous raconter l'histoire à l'ensemble de la classe ? Quelles sont les éléments que l'on retrouve dans road-movie ? Quel élément pouvez-vous retrouver du road-movie dans le spectacle LA TROUÉE ? En lisant les extraits suivant pouvez-vous supposer pourquoi la comédienne Cécile part en road-trip ?

Extrait n° 1 de LA TROUÉE, road-trip rural

Il faut avoir un chez soi, aimer son chez soi, soit, mais c'est où chez moi ? Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ?

Bon, allez, avance, faut pas s'arrêter, faut quitter la chambre de bonne, descendre les 6 étages, chercher la voiture, claquer la portière, clipser la ceinture, faut démarrer, passer le périph'. Franchir la ligne. Allez. « Hep, Hep Hep mademoiselle, faut pas franchir la ligne blanche. » Faut pas dépasser, bien colorier. Faut respecter le périmètre de sécurité. Faut suivre le trait, 1 trait danger - 2 traits sécurité. Faut rouler droit, toujours tout droit. Suis la ligne.

Au lointain, derrière elle, des phares de voiture s'allument progressivement. La radio diffuse « A Forest » de The Cure qu'elle chantonne de temps en temps.

La voiture file sur l'autoroute, j'accélère, je ne sais toujours pas où je vais aller ce soir, qui m'attend et pourquoi faire ? Quelle direction ? Rouler de plus en plus vite jusqu'à la limite, jusqu'à ce que la grande route devienne chemin, jusqu'à l'horizon encore lointain. Accélérer encore. Rouler, bouler. Dévaler les pentes, se casser la gueule, gueuler dans la voiture pour ne pas tomber dans les bras de Morphée. Chanter, rouler vite vite vite vite vite vite vite, devenir chasseuse de moucherons, voiturette mitrailleuse, Tatatatata, ils s'explosent contre le pare brise, parer la brise, aller plus vite que le vent, foncer, rouler, loin, vite, vite, vite, vite et ... Perdue. Elle est perdue.

Extrait n° 2 de LA TROUÉE, road-trip rural

« Tu sais que moi j'ouvre ma fenêtre, et tous les jours, je vois mes vac's qui vont au pré, tous les jours c'est différent, j'ai jamais la même carte postale derrière mes volets. » Ici, depuis sa fenêtre, mémé Mado voyage en gagnant, gagner... elle mate la vieille, elle s'imagine l'ailleurs et trouve toujours de la nouveauté dans l'ici.

Questions possibles à poser :

Comment définiriez-vous le mot campagne ? Ça vous évoque quelles images ? Des souvenirs ? Vivez-vous dans une zone rurale ? Y avez-vous vécu ? Comment décrieriez-vous l'endroit où vous habitez ? Est-ce qu'il y a un lieu, un paysage que vous pouvez décrire les yeux fermés, tellement vous le connaissez par coeur ? Qu'est-ce que vous aimez ici ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas ? Où aimeriez-vous vivre ? Quelles sont les odeurs de ce lieu ? Les bruits ? Les expressions typiques ? Quelle vue avez-vous depuis votre fenêtre ?

« Au commencement il y a les routes
et au bout des routes il y a les fermes »

Raymond Depardon – La vie moderne



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Avant le spectacle 3/3

- Visualiser le teaser de LA TROUÉE, road-trip rural.



Dans ce teaser que comprenez-vous de l'histoire ? Quelle est la quête de cette femme ? Combien de personnage y-a-t-il au plateau ? Que veut-dire selon vous le mot polyphonique ? Combien de médium de mise en scène pouvez-vous déceler dans ce spectacle (improvisation avec le public / dessin d'animation / chorégraphie / photographie projetée / théâtre-récit / ...) ? Que pensez-vous de la scénographie ? Quelle place a le public ?...

- Regarder la série LABORATOIRES pour décortiquer le processus de création de ce spectacle.



La collecte de paroles, les rencontres avec les habitant.e.s sont au coeur du processus créatif. Pour cette création, nous ne faisons pas sans l'autre, les ruraux.ales ont été impliqué.e.s dans l'écriture dramaturgique de LA TROUÉE. Nous avons cherché avec les médiums présents dans le spectacle pendant 6 mois en immersion sur le territoire du Clermontois. Antoine Rosenfeld a filmé ces labos dramaturgiques.

- Aborder les grands thèmes



Si ils.elles le souhaitent, les enseignant.e.s peuvent aborder certains grands thèmes du spectacle, en amont ou en aval de la représentation. ATTACHEMENT AU TERRITOIRE / RURALITÉ / LIEN À LA TERRE, AU PAYSAGE / ORIGINES / ICI-AILLEURS / ÉGALITÉ HOMME-FEMME / PAROLES EMPÊCHÉES / FEMMES RURALES.

Un ensemble de références bibliographiques et artistiques est disponible à la fin de ce dossier.

- Les autres méthodes de restitutions de collectes réalisées en parallèle de la création : LA TROUÉE, trip-rural.



Ecouter les podcasts sonores des **RENCONTRES PAYSANNES**



Visionner les capsules vidéos : **PORTRAITS D'ICI** autour de la question : Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ?



Lire la bande dessinée : **PAR LA FENÊTRE.**

- Créer des groupes de recherche avant le spectacle

Par groupe de 3/4 en fonction du nombre d'élèves, déterminer un sujet sur lequel vous allez plus porter votre attention pendant la représentation : la place du son, la scénographie, les corps/le mouvement, les lumières, l'aspect polyphonique, l'écriture, l'aspect graphique/illustré, la dramaturgie,...ce qui vous permettra au retour du spectacle de faire une analyse chorale en classe et d'émettre des retours en évitant le fameux « j'aime/j'aime pas » (Voir Annexe)

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Après le spectacle 1/3

• L'analyse chorale de *LA TROUÉE, trip-rural*.

Il s'agit d'apprendre à voir et à lire les signes d'une représentation, en faire l'analyse, de façon collective (chorale) en suivant une démarche qui tente de prendre en compte la totalité d'un processus de création théâtrale.

En travaillant à la construction de cette « mémoire collective du spectacle », le groupe libèrera un champ possible d'analyse critique allant bien au-delà de la première réaction affective et sensible des minutes suivant la représentation.

Il s'agit d'une « lecture » objective, précise, qui consiste en un inventaire collectif de ce qui a été vu (et non pas faite de jugements hâtifs, souvent stéréotypés) de façon à aboutir d'abord à une description riche, détaillée, scrupuleuse.

Cette lecture objective évolue ensuite en une construction chorale (avec le groupe, la classe) d'une intelligence du spectacle, en un discours critique de la représentation, fondé, juste et bienveillant.

Objectif : Amener le groupe à forger son jugement par un retour détaillé et collectif sur le spectacle vu.

Méthode : Il s'agit dans un premier temps de faire un état des lieux de tous les éléments de la représentation afin de raviver la mémoire de chacun et permettre de faire des liens entre le jeu et les différents langages de la scène.

Ce travail « d'étiquetage » du réel apportant une clarification et une classification des signes de la mise en scène qui pourront nourrir et étayer le jugement personnel sur l'œuvre ; le fameux « j'aime, j'aime pas. »

On commencera donc par tenter de nommer précisément et concrètement ce qui s'est passé sous nos yeux et nos oreilles de spectateur pendant le spectacle, puis on essaiera de classer nos observations en catégories (le texte, le jeu des acteurs, le décor, le costume, la musique, l'éclairage, etc...) pour parler enfin de ce que tous ces choix ont provoqué en nous.

• Lister les personnages et trouver quelle expression peut lui convenir.

Cécile Morelle est LA TROUÉE dans ce spectacle, qu'en est-il des autres personnages/ des autres femmes ? Choisissez 3 adjectifs décrivant chacune des femmes ou des personnages ?

À votre tour, par deux, racontez une personne de votre entourage à l'autre, cette personne peut être quelqu'un qui est très connu dans votre village, une sorte de **figure locale**, quelqu'un que vous aimez profondément, une personne qui fait partie de votre paysage, que vous croisez souvent, qui vous intrigue. Laissez l'autre prendre des notes, puis à la fin de votre description, il peut vous poser trois questions. Après cet échange de portrait, chaque élève devra faire un portrait très court de la personne qu'il a cru percevoir en écoutant l'autre. La description peut être très variée : décrire les expressions, la manière de se tenir, comment il ou elle est vêtu.e ?, ce qu'il ou elle fait dans la vie, sa passion, notre lien avec elle.

L'idée sera ici de faire comprendre à l'élève que l'écriture de *La trouée* passe par un prisme d'écriture qui est le regard de l'autrice, c'est donc avec ses sentiments qu'elle sélectionne ce qu'elle a envie de dire ou non d'une personne. Nous regardons ce monde tous ensemble, mais le point de vue sera différent pour chacun.

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Après le spectacle 2/3

• Qu'est ce que collecter ?

Collecter c'est comme aller cueillir des fleurs pour composer un bouquet : on sait qu'on veut des pâquerettes et des coquelicots, mais on se laisse aussi surprendre par un trèfle qu'on trouve en chemin.

Pour le Compost, nous enregistrons nous-mêmes des paroles à l'aide de micros zoom, en allant dans différentes fermes, différents paysages, mais aussi avec nos téléphones, tout est plus facile maintenant, tu peux toi aussi partir en quête de son de « chez toi », de phrases typiques, de silence, tu peux mener une interview, tu peux nous envoyer tes trouvailles sur le sujet, tes réponses aux questions si dessous à cette adresse : cie.lecompost.eac@gmail.com

Attention : Si tu mènes une interview, c'est important de demander la permission d'enregistrer, voir même demander la signature d'un droit de diffusion pour tes futurs usages, bien préciser à l'interviewé.e qu'il ou elle peut revenir sur son autorisation, avoir un droit de regard, etc.

• Répondre aux questions que Cécile pose tout au long de la pièce

Si vous ne l'avez pas fait en amont du spectacle, répondez chacun.e aux questions de l'interprète :

- o D'où tu viens ?
 - o Y a-t-il une odeur qui s'associe à ce lieu ?
 - o Un son de là bas ?
 - o Une expression, un mot typique de chez-toi ?
 - o Est-ce que tu considères que ce lieu c'est chez-toi ? Aimerais-tu vivre ailleurs ?
- Si oui où ? Si non pourquoi ? Qu'est ce qui te retient ?
- o C'est quoi la vue de ta fenêtre ?
 - o Est-ce qu'il y a un paysage que tu pourrais me décrire les yeux fermés tellement tu le connais par coeur ?



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

ATELIERS POSSIBLES AVEC LES ARTISTES DU COMPOST

La création du spectacle LA TROUÉE est intimement liée au désir de rencontrer les spectateurs, de venir à eux, d'écrire pour et par eux. C'est une façon, pour Le Compost, de mener une réflexion esthétique et politique nécessaire sur la place du théâtre dans la cité.

Le Compost utilise le théâtre comme vecteur d'expression principal, des ateliers d'écriture sous différentes formes peuvent être menés autour des questions soulevées dans le spectacle, nous interrogeons en permanence le lien à l'oralité du spectateur grâce au conte et au kamishibai.

Nous travaillons aussi avec les artistes du Compost à mener des ateliers transdisciplinaires : Théâtre - Corps-danse-mouvement / Ecriture - Photographie / Théâtre - Bande dessinée / ...

Nous proposons des temps d'expérimentation différents autour de la création de ce spectacle. Les tarifs varient en fonction de la durée de l'intervention, du nombre de participant, du nombre d'intervenant.

ATELIERS D'ÉCRITURES LUDIQUES en lien avec les thématiques du spectacle. (Intervenantes : Cécile Morelle et/ou Chloé Duong)



Séance d'écriture ludique avec le lycée Camille Claudel de Soissons (02)
Écrire son portrait dans sa silhouette

○ ÉCRITURE INSITU : se décomplexer avec l'écriture.

Objectif : recréer du lien entre corps et écriture. Trouver son geste d'écriture.

Investir des lieux d'écriture incongru, sous des formes différentes et le plus éloigné du schéma scolaire, écrire sur les vitres de l'école, dans un caillou, avec sa salive, sous forme de dictée géante, sur les sets de cantine, en tout petit entre les lignes, écrire en immersion : comme les brèves de comptoir : en allant écouter dans les couloirs, par bribes de mots, par association de sons, de couleurs, avec une autre partie de son corps que son pouce et son index.

○ ÉCRITURE AUTOUR DE LA LISTE : trouver sa liberté dans la contrainte !

Quels sont les auteur.e.s connu.e.s pratiquant la poésie sonore, l'écriture sous forme de liste (Agostini : « dans ma tête. » / Perec « Je me souviens » , Edouard Levé « Autoportrait »,...)? Atelier d'écriture autour de mon lien au paysage sous forme de liste.

○ ÉCRITURE PAYSAGE À PARTIR DE PHOTOS : le voyage au bout du stylo.

Utilisons la modernité pour écrire, avec google map's, street View, et d'autres outils topographiques sur internet nous pouvons écrire sans nous déplacer, voyager par les mots. Nous utiliserons également les photographies de paysages de Lucile Corbeille, ainsi que les propres données visuelles des élèves : nous avons tous un téléphone portable qui regorge d'informations visuelles et photographiques, comment écrire avec ? Jouer avec ces outils ? Les détourner ?



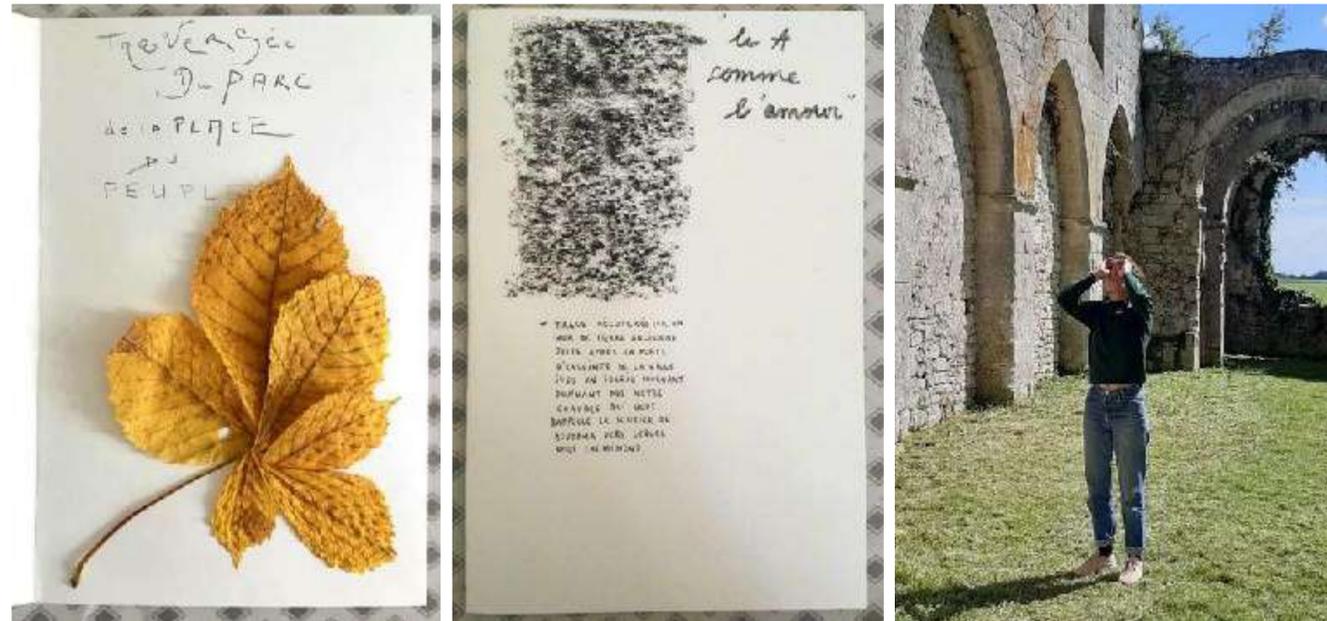
Séance d'écriture ludique avec le lycée Camille Claudel de Soissons (02)
La dictée géante et collective sur le paysage.

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

ATELIERS POSSIBLES AVEC LES ARTISTES DU COMPOST

ATELIERS D'ÉCRITURES LUDIQUES en lien avec les thématiques du spectacle. (Intervenantes : Cécile Morelle et/ou Chloé Duong)



○ CRÉER SON CARNET DE VOYAGE : théâtre - écriture - dessin- rando !

En faisant une randonnée artistique dans un environnement proche et connu, nous amènerons le groupe à regarder autrement, à changer de point de vue. De cette expérience, chacun pourra créer un carnet de voyage gardant des traces de ce voyage et tentera de restituer au reste du groupe son périple.

○ ÉCRIRE UN PORTRAIT : les figures locales

Chaque lieu possède une figure locale, une personne qui est connue comme le loup blanc. En zone rurale, comme dans une grande ville, nous croisons des inconnus qui au fil du temps deviennent des symboles : le SDF qui arpente la ligne 6 depuis des années dans le métro parisien, celui que l'on nomme « l'idiot du village », celle qui nous a donné le goût de la lecture un jour comme ça pour rien : la bibliothécaire, la boulangère, le garde forestier, notre maîtresse de maternelle, autant de figures qui peuplent le paysage, nous tenterons d'en dresser un portrait poétique, une sorte de cartographie des gens qui peuplent nos paysages intimes.

○ INITIATION À LA COLLECTE DE PAROLE : écouter l'autre

Comment aller collecter la parole ? Quels sont les outils pour bien mener un entretien ? Comment prendre des notes ? Quel support artistique pour retranscrire la collecte ? Comment passer d'une écriture documentaire à l'écriture d'un texte dramatique ? Qui on interroge : des agriculteur.ice.s, uniquement des femmes ?

Nous accompagnerons les élèves à créer un protocole d'interview, prendre le rdv, quel type de collecte (sauvage, prévue, auprès d'un grand nombre, en face à face)

Nous pourrons par la suite avec une des illustratrices / photographe créer du lien entre le texte produit et le visuel, créer un texte autour de la silhouette par exemple, ou créer un podcast sonore ou un monologue théâtral.

Extrait du fanzine « Ici - Ailleurs » retraçant les collectes menées par des collégiens auprès de femmes dans la ruralité. ©Lucile Corbeille, Chloé Duong et Cécile Morelle pour le Compost



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

ATELIERS POSSIBLES AVEC LES ARTISTES DU COMPOST

ATELIERS ARTS-PLASTIQUE / PHOTOGRAPHIE / DESSIN - ÉCRITURE- THÉÂTRE : Avec Lucile Corbeille, la photographe et/ou Philippine Brenac, l'illustratrice

° **LES SILHOUETTES- PARLANTES :** la Photo-Graphie.

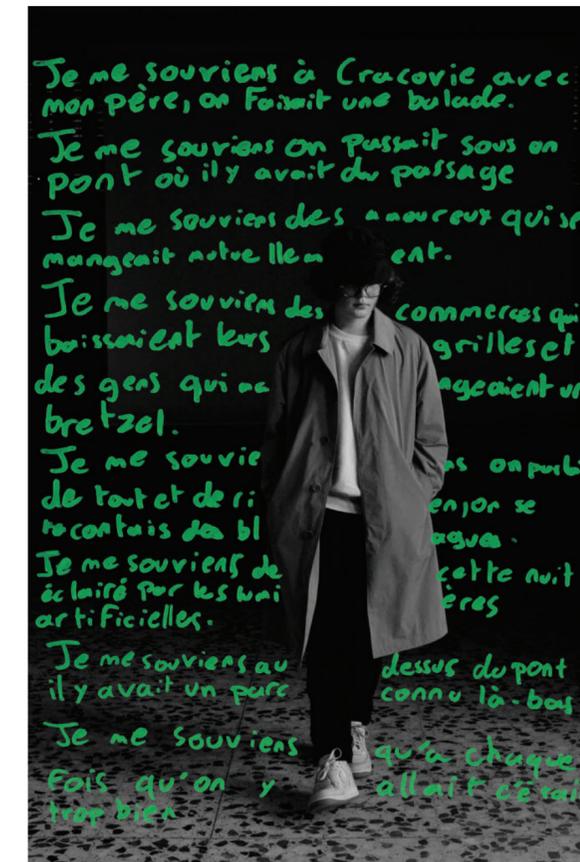
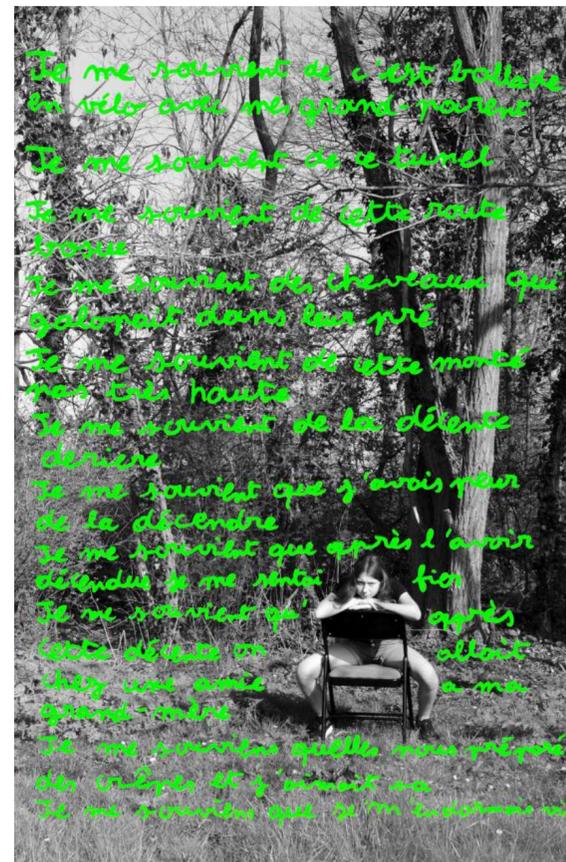
Après une séance d'écriture « autoportrait-paysage », les élèves seront photographiés par Lucile Corbeille et pourront écrire leur autoportrait tout autour de leur silhouette, cette série peut donner lieu à une exposition dans l'enceinte de l'établissement.

L'écriture du texte à l'intérieur de la silhouette peut également donner lieu à une exposition à l'extérieur, plus sauvage (mais en demandant les autorisations tout de même) en allant faire du collage de rue, proposer aux commerçants, à la municipalité : le collage de silhouettes poétiques qui peuplent les rues, ou les vitrines.

° **SÉANCE À TRAVERS :** changer de point de vue.

Grâce à des « caches » visuels, nous amènerons les élèves à regarder autrement le paysage qui les entoure, à faire le focus sur certains détails et les mettre en valeur, à pratiquer le principe de la trouée : mettre en lumière quelqu'un ou quelque chose. Très en lien avec les principes de la photographie, nous dessinerons, photographierons ces percées.

Un atelier d'écriture peut suivre cette séance autour du « point de vue », demander aux élèves de faire parler, de rentrer dans la peau d'un chien, de la porte, de l'herbe, de l'arbre, du vent.



Portraits-paysage réalisés avec le groupe théâtre ADOS de Clermont de l'Oise (60) - Silhouette parlante réalisé au lycée Camille Claudel de Soissons (02) - © Lucile Corbeille

Vous pouvez voir un aperçu d'une résidence longue de territoire en consultant ce site internet



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

ATELIERS POSSIBLES AVEC LES ARTISTES DU COMPOST

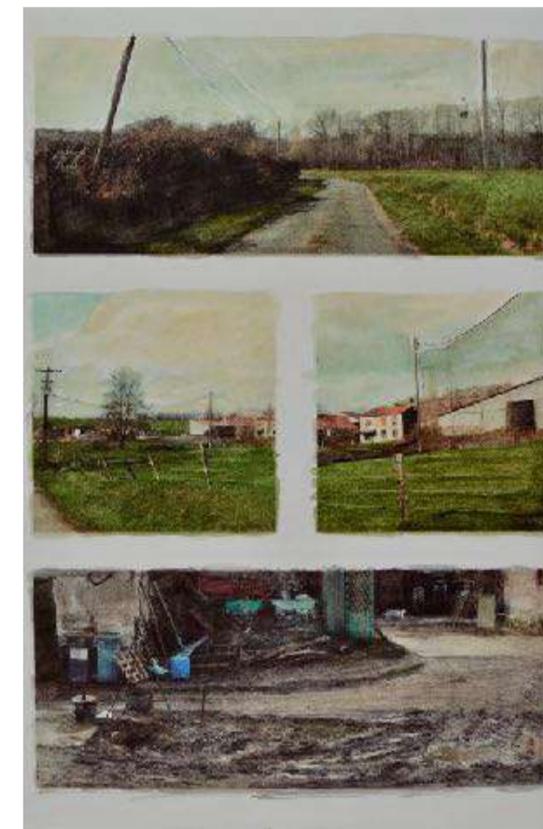
ATELIERS ARTS-PLASTIQUE / PHOTOGRAPHIE / DESSIN : Avec Lucile Corbeille et/ou Philippine Brenac

○ **Création d'une planche en bande dessinée faisant dialoguer Corps et Paysage :** « **Ma terre ce territoire étrange et singulier** »

Grâce aux techniques graphiques de Lucile Corbeille et Philippine Brenac, les élèves pourront créer une planche de Bande dessinée à partir de photos ou de dessins. L'idée ici c'est de réussir à mélanger, collecte de parole, souvenirs intimes, éléments photographiques ou illustrés d'archive, pour créer une planche sensible autour de cette thématique : ma terre ce territoire étrange et singulier.

○ **ATELIERS CYANOTYPE :** **Carte postale nature !**

Au cours d'une randonnée, nous allons observer la nature et récolter le plus d'éléments naturels possible. Grâce à la technique d'impression Cyanotype, nous allons créer des cartes postales que nous pourrons envoyer à un autre groupe pour partager nos paysages intimes/ nos voyages rêvés.



Extraits des planches BD « Rencontres Paysannes » (Photographie diluée) © Lucile Corbeille

Randonnées sensibles avec le groupe ados du centre de loisirs de Neuilly Saint Front - écriture dans le paysage, dessiner les ombres de la flore, création des cartes postales cyanotype avec Lucile Corbeille, Philippine Brenac, Chloé Duong, Cécile Morelle, Edouard Peurichard

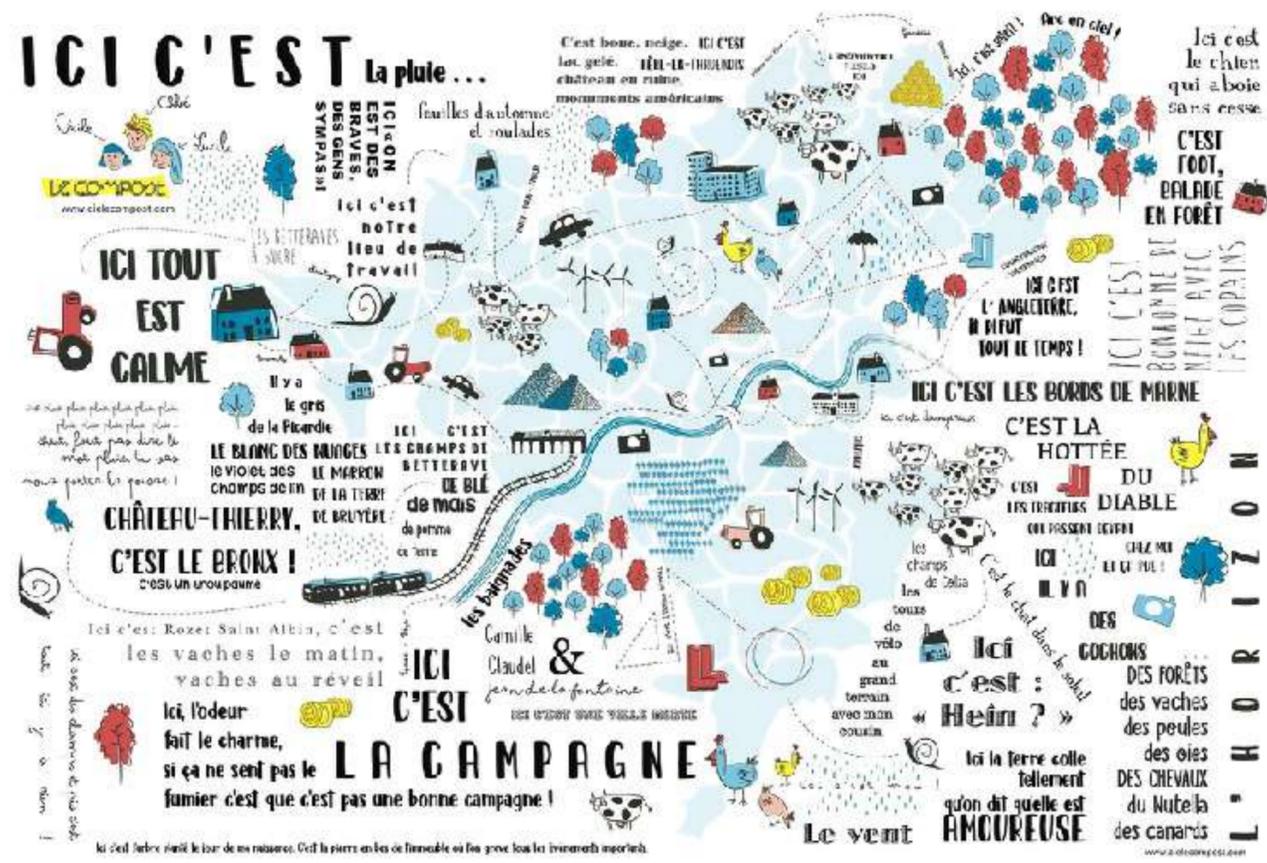


Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

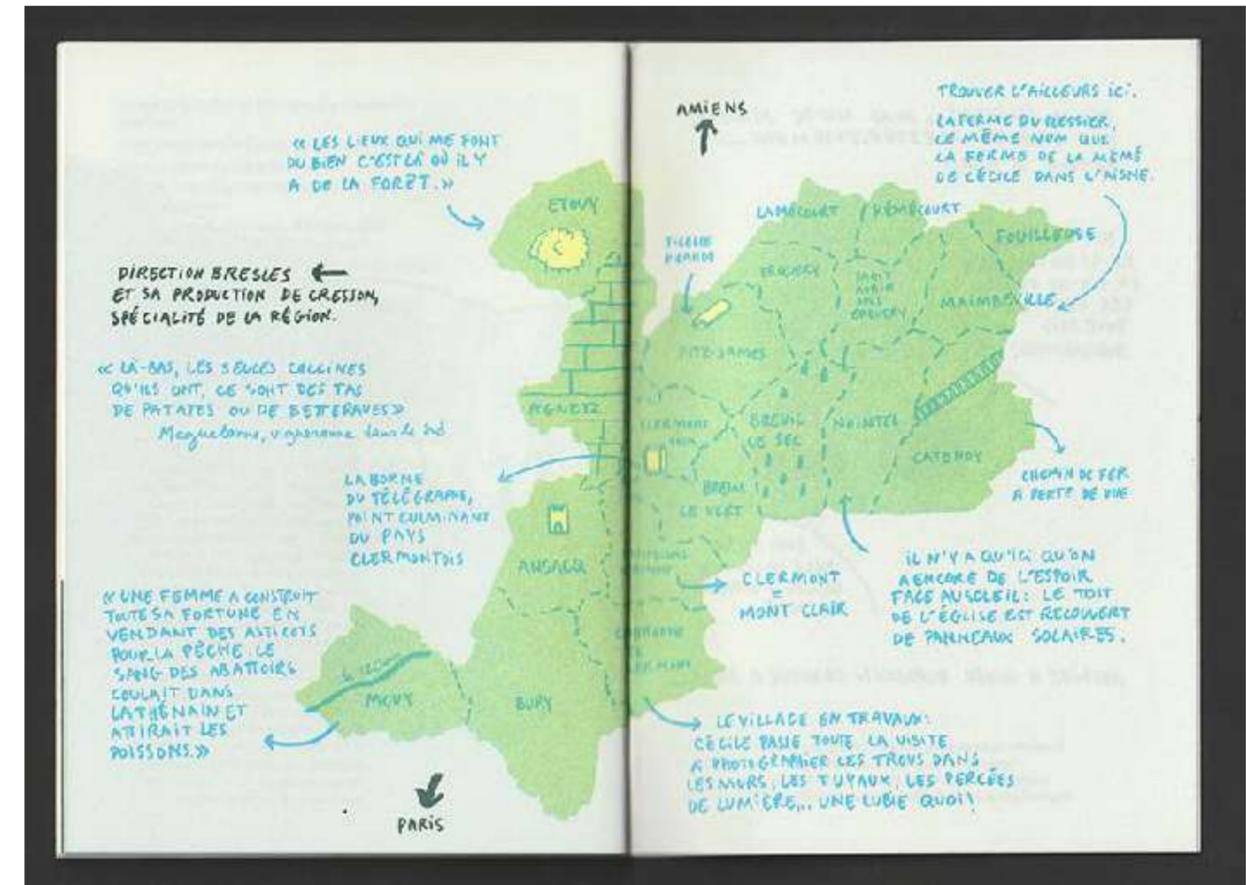
ATELIERS POSSIBLES AVEC LES ARTISTES DU COMPOST

ATELIERS ARTS-PLASTIQUE / PHOTOGRAPHIE / DESSIN : Avec Lucile Corbeille et/ou Philippine Brenac



o **LA CARTOGRAPHIE SENSIBLE : il y a quoi ici ?**

Travailler autour de la cartographie sensible, créer une bibliothèque des goûts, couleurs, sons, mots de patois, expressions, odeurs d'ici. La « cartographie sensible » est un outil utilisé par les paysagistes : elle garde pour fondement certains principes de la cartographie classique, mais s'en émancipe par d'autres aspects. La création d'une telle carte s'est imposée comme la seule possibilité pour représenter un espace traversé d'affects.



Extrait du fanzine « Ici - Ailleurs » - Carte sensible du territoire de Château-Thierry ©Lucile Corbeille, Chloé Duong et Cécile Morelle pour le Compost

Extrait du fanzine « Par la fenêtre » - Carte sensible du territoire du Clermontois ©Philippine Brenac et Cécile Morelle pour le Compost

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

ATELIERS POSSIBLES AVEC LES ARTISTES DU COMPOST

LES PROJETS AU LONG COURS : THÉÂTRE/ CONTE - DESSINS / PHOTOS : Avec Lucile Corbeille et/ou Philippine Brenac / Cécile Morelle - Chloé Duong

Le conte - kamishibai « Par la fenêtre » : Réécriture du conte Ici 1 - Ici 2 - Pour échanger sur l'ici et l'ailleurs.

Lucile Corbeille, photographe, Cécile Morelle et Chloé Duong (auteures, conteuses) ont conçu ce conte kamishibai «PAR LA FENÊTRE». Cherchant à questionner les jeunes et les moins jeunes sur leur attachement au territoire, les particularités de leur terre, ce conte permet de faire naître la parole. Véritable outil pédagogique, il propose de porter un autre regard sur les lieux que l'on arpente au quotidien, développer l'imaginaire, ouvrir des ailleurs, aiguïser le sens de l'observation

D'une durée de 20minutes, ce conte peut se jouer de classe en classe. À la suite de la représentation, l'artiste propose un temps d'échange avec les élèves sur ce qui fait les particularités d'ici. Nous pourrions par exemple écrire sa propre version du conte, créer son kamishibai. (Dossier du kamishibai sur demande)

PAR LA FENÊTRE : séance de pratique théâtrale et illustrée menée à deux artistes intervenantes sur 6 séances minimum.



En trinôme nous proposons des ateliers d'écriture sensible, et de mise en scène, en corps, en voix, en dessin des productions réalisées insitu autour du thème : MA TERRE, CE TERRITOIRE ETRANGE ET FAMILIER. Nous tenterons de cartographier de manière sensible ce territoire avec les élèves.

(Dossier sur demande pour avoir le détail des séances.)



Couverture du fanzine « Par la fenêtre » - ©Philippine Brenac



Séance Kamishibai en classe - illustration Lucile Corbeille



Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

RÉFÉRENCES

LIVRES - BD

Bande dessinée :

- « Il est où le patron ? - chroniques paysannes des paysannes en polaire et Maud Bénézit
- Les grands espaces de Catherine Meurisse
- Le retour à la terre de Manu Larcenet
- Rural ! Etienne Davodeau
- Terre ferme d'Aurélie Castex et Elise Gruau
- Deux mains dans la terre suivi de changer une transition agroécologique de jacques caplat et laetitia Rouxel
- Celle qui colle aux bottes de

Poésie :

- Marcelle Delpastre - Poétesse agricultrice
- Une femme de ferme de David Dumortier
- Gaston Couté (poète rural)

Roman :

- Mon corps de ferme d'Aurélie Olivier, édition hors du commun
- Changer : méthode d'Edouard Louis (pour la transformation du corps, et l'enfance en zone rurale, les différences de classe)

Documentaire :

- *Errances et Paysans* de Raymond Depardon
- Road-Movies de Marc Rosmini (Autour du Road-Movie)
- Ceux qui restent (Benoit Coquard)
- Les Néo-paysans de Gaspart d'Allants et Lucie Leclair

FILMS ET DOCUMENTAIRES

Sur le monde paysan :

- Trilogie « Profils Paysan » de Raymond Depardon
- Paul dans sa vie de Rémi Mauger (documentaire sur un éleveur normand)
- Farrebique de Georges Rouquier (trilogie documentaire)
- Moi, agricultrice, documentaire sur LCP sur les femmes dans l'agriculture
- Petit paysan de Hubert Charuel (film)
- Bovines ou la vraie vie des vaches d'Emmanuel Gras (documentaire animalier)
- "Cyrille, agriculteur, 30 ans, 20 vaches, du lait, du beurre, des dettes", de Rodolphe Marconi (2020 - documentaire)
- LA FIANCÉE DU PIRATE - 1969 - film de Nelly Kaplan sur une sorcière de campagne
- LES TERRIENS - 2000 - documentaire de Ariane Doublet qui témoigne de cet écart entre la ville et les campagnes, parle également des femmes.
- L'INCONNU DE LA POSTE - 2020 - enquête de Florence Aubenas, pour sa façon de comprendre la pauvreté dans ces milieux.

Pour le côté road-trip :

- Thelma et Louise
- Documentaire sur le genre road-movie. (Cliquer pour ouvrir)
- Blow-up sur la voiture (Arte)

AUTRES ARTS

Photographies :

- Rurales de Raymond Depardon (livre)
- Amanda Meunier (site internet)
- Alexis Vettoretti (site internet)
- Hugues de Wurstemberger (site internet)

ARTS :

- L'oeuvre de Sophie Calle (pour son exploration de l'intime)
- Nicolas Tubery (plasticien, vidéaste)

Radio :

- Les couilles à la ferme, podcast de Victoire Tuillon sur Binge audio qui parle de la place des femmes dans le monde paysan.
- Journal Breton, saison 1 de Inès Léraud (France Culture)

Théâtre :

- France Profonde de la Grosse situation (art de rue)
- Dernières pailles de Guillaume Cayet (auteur qui a écrit beaucoup sur le monde paysan)
- La Peuplée de la compagnie L'enracinée
- Mohamed El khatib (metteur en scène de théâtre documentaire)

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

SOURCES D'INSPIRATIONS

Espèces d'espaces de Georges Perec

J'aimerais qu'il existe des lieux stables, immobiles, intangibles, intouchés et presque intouchables, immuables, enracinés ; des lieux qui seraient des références, des points de départ, des sources;

Mon pays natal, le berceau de ma famille, la maison où je serais né, l'arbre que j'aurais vu grandir (que mon père aurait planté le jour de ma naissance), le grenier de mon enfance empli de souvenirs intacts...

De tels lieux n'existent pas, et c'est parce qu'ils n'existent pas que l'espace devient question, cesse d'être évidence, cesse d'être incorporé, cesse d'être approprié. L'espace est un doute : il me faut sans cesse le marquer, le désigner ; il n'est jamais à moi, il ne m'est jamais donné, il faut que j'en fasse la conquête.

Mes espaces sont fragiles : le temps va les user, va les détruire : rien ne ressemblera plus à ce qui était, mes souvenirs me trahiront, l'oubli s'infiltrera dans ma mémoire (...)

L'espace fond comme le sable coule entre les doigts. Le temps l'emporte et ne m'en laisse que des lambeaux informes :

Ecrire : essayer méticuleusement de retenir quelque chose, de faire survivre quelque chose : arracher quelques bribes précises au vide qui se creuse, laisser, quelque part, un sillon, une trace, une marque ou quelques signes.

Extrait « L'espace, suite et fin »

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

SOURCES D'INSPIRATIONS

LA DOULEUR de Marcelle Delpastre

Crier. Comme une bête la blessure.

Puis l'animal se tait – mais la douleur demeure.

Elle commence, elle se plante au chaud du corps, elle brûle. Je crie ? Je crie si forte que la campagne est ivre.

L'écorce éclate des bouleaux, l'ombre des chênes se replie, l'herbe du pré s'est faite cendres. Je crie si fort que le soleil s'efface et que le jour se fend.

Mais la douleur demeure.

Je crie. Et l'espace se rétrécit, c'est la blessure de l'abîme. Je crie. Et l'univers n'est que ce cri, ma déchirure.

Je crie. S'écroule sur mon cri le vent du nord, la cathédrale, l'orage, les rosiers en fleurs. Je crie ! Mais la douleur demeure.

Et quand le souffle est achevé, lorsque l'écho s'est arrêté de partager le ciel, il faut laisser fleurir les roses, le vent respirer, l'ombre des pierres, le pré et les arbres jouer avec l'eau vive et le soleil.

Mais la douleur demeure.

17 octobre 1970

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

SOURCES D'INSPIRATIONS

Réécriture d'un court conte sur le paysage

Il y a l'horizon, une large bande de plaine et une colline.

Au pied de cette colline : une paire d'mocassins parabout avec un bourrelet de cuir marron sur l'dessus du pied et un peu plus loin une paire d'bottes toute crottée.

Pointure 44 pour chacun.

Chacun habite d'un côté du tas de terre.

Chacun a un fils.

Chacun grimpe par un côté de la colline et arrive avec sa descendance au sommet du petit mont.

Tous dominant le paysage : Rochers de la Hottée du diable, dune de colza, mer céréalière, museaux tachetés de noir et de blanc, vignobles prestigieux, guerriers fantômes américains dans le lointain.

L'homme aux souliers bien cirés dit : « Regarde mon fils, regarde, tout ce que tu vois là est à moi, et plus tard ça t'appartiendra »

L'homme aux godillots, la main posée sur l'épaule déjà voutée de son fiston, lui dit à son tour : « Regarde, regarde comme c'est beau. »

Conte paysan - Réécriture Cécile Morelle en s'inspirant de ses paysages d'enfance

Extrait d'une pièce de Paul Claudel

"On loue à grand prix sur les plages à la mode ces villas qui vous assurent "une belle vue sur la mer". Et moi aussi la Providence, dès mon berceau, m'a assuré un poste sur un promontoire. Une vue sur la mer. Non point une mer liquide, mais un **océan céréal** prolongeant sa houle d'émeraude et de feu jusqu'aux extrémités de l'horizon. (...)
Je la contemplais d'un œil avide, cette porte immense par laquelle il ne cesse d'arriver quelque chose ! "

Paul Claudel, Le pays de l'Annonce faite à Marie, 1948 - Editions Gallimard

Paul Claudel est né à Fère-en-Tardenois, dans le même village que Cécile Morelle, l'autrice de LA TROUÉE, road-trip rural, on retrouve dans de nombreuses pièces de Claudel, des références aux lieux et paysages de son enfance.

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

EXTRAITS DU TEXTE DE LA TROUÉE, road-trip rural

L'écriture chantée / slamée - 2 extraits

Chiara :

Io sono Chiara, je m'appelle Chiara, paysanne boulangère en devenir.

Io sono stanca

Cassée, piégée Je suis fatiguée

Quand à la maison, les filles pleurent

Mio Marito devient déserteur

Quand tout est fait, il revient à pas d'heure.

Pasta, Pesto, Pizza

J'ai tout fait pendant plusieurs mois

Moi et personne d'autre

« L'autre », c'est comme ça qu'ils m'appellent

gli cacciatori, Les chasseurs

La fille qui n'est pas d'ici.

Io sono Chiara

Rat des champs

Morts aux rats

Ratatinée Chiara

Lui faire fermer son caquet

Qué ? Qué ? Qué ? Quéquette

Il cacciatore, le chasseur, quéquette dehors pisse contre mon mur.

Ma ...aaaaahhh Ma pourquoi tu pisses là ?

Les couches propres des mômes sèchent au soleil

et ça gâche la vue du fada de la gâchette

Le chasseur face à Chiara

La mafia face à la rate des champs

Champs de blé impossible à acheter

La mafia des chasseurs a tout réquisitionné.

Nettoyer la pisse qui coule près de l'entrée.

Vai ! Chiara, vai !

Le chasseur :

Tu t'appelles pas Chiara,

Rat- ratiboisé

On t'appelle pas.

Arrête d'aboyer

Rat- Ratatiné

Je vais te noyer.

Arrête de parler !

ci, t'es rien Bras de fer

Ferme-là

là, t'es pas chez toi, ici

Pan dans les dents

Pan dans ta face

Face de rat

Racle la gorge

Cécile:

Et pan dans la face

Le crachat du chasseur

Dans la petite tête de Chiara.

Ronge ton frein

Roule ta bosse

Fais ton pain et tout ira mieux demain

Silence

Demain, c'est aujourd'hui et aujourd'hui tout est plus calme.

Chiara est devenue paysanne boulangère.

Extrait de la scène « Faire son trou - personnage de Chiara

La Trouée, road-trip rural de Cécile Morelle

Elle, Petit dos courbé par terre

Elle, Petite boule de poussière

Elle, un pas à gauche

Elle, un pas à droite

Sa hanche se déboite

Elle, la traite du matin

Elle, femme de ferme

Elle, femme de rien

Lampe torche allumée

S'en va faire vèler

Au cœur de la nuit,

Où ses larmes ont-elles fuient ?

Elle, l'oreille de leurs sanglots

Elle les écoute, sans dire un mot.

On ne pleure pas quand on s'appelle Madeleine

On ravale sa peine

Elle, à la mort du mari, pas une larme n'est sortie.

Elle, toujours fidèle

Toujours sans un bruit

Ses yeux comme taris.

Où ses larmes ont-elles fuient ?

La chanson de Madeleine

La Trouée, road-trip rural de Cécile Morelle

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

EXTRAITS DU TEXTE DE LA TROUÉE, road-trip rural

L'écriture fleuve.

Il y a mémé, avec ses « Viens mémère, viens ! » , « Allez ! », ses blouses à fleurs.

La traite, des seaux de lait, des pouics pouics dans la boue, des beuglements, des vèlages tardifs, des veaux qui sucent mes paluches avant de boire au sceau, une Mado qui s'empierce dans la cour de la ferme. Il y a le regard noir du pépé, ses «Madoo !!! » répétitifs, ses crachats. Ses « j'ai faim moi », ses « Madoo !!! », « Où qu'c'est qu't'étais? », ses crachats, ses «j'ai faim moi». Il y a le bruit de la télé et du journal présenté par Jean Pierre Pernaud, il y a le bruit des écouteurs à pépé qui sifflent. Il y'a du vent, des volets qui claquent, des claques et des coups. Il y a des coups de pieds qui font trembler les fleurs sur les blouses de mémé, il y a des caresses au chien, des coups de bâton sur le cul des vaches pour les faire avancer, « viens mémère, viens », « Allez ! ». Il y a les naseaux des vaches qui font de la buée sur les lunettes à mémé. Leur langue râpeuse qui se plie, se déplie pour enlever le granulé coincé dans le museau.

Il y a l'œil de la poule qui te regarde de travers, pépé qui m'enferme dans le poulailler, il y a des poules sous mon lit et des oreillers mouillés de cauchemars. Il y a traire traire traire traire. Il y a la terre détrempée, les flaques d'eau, les escargots qui bavent dans la casserole de gros sel. Il y a la flaque de crachat au pied de la table. La flaque d'huile dans la poêle à cuire, le boudin blanc, le boudin noir, les yeux noirs du pépé, le bifteck dans ta tête. La flaque de sang quand mémé a déshabillé le lapin. Il y a la flaque de pisser près de la porte d'entrée. La flaque de javel. Il y a le soleil qui fait durcir la flaque et remonter les odeurs. Il y a des concours de tapette à mouche, il y a le record du nombre de mouches exterminées en trente minutes, il y a moi, élue, la reine de la

tapette. Il y a des rouleaux à mouches au dessus de l'assiette à fleurs à pépé, Il y a « Mado, j'ai faim moi », ses crachats, il y a « comment que ça se fait que l'bifteck du gamin y est plus gros qu'el mien ». Il y a le bifteck qui claque dans la face à mémé. Il y a les pétards qui claquent dans la bouse de vache, le cousin qui va vérifier le pétard mouillé et sa face toute crottée, il y a le pétard qui claque trop près de l'oreille à pépé, Il y a le bruit de la météo d'Evelyne Thomas à la télé saturé. Il y a le pot de chambre, le pistolet à pépé, la flaque de pisser à pépé au pied de la porte d'entrée. Il y a le seau de javel pour nettoyer, il y a moissonner, ensiler, reprendre, curer, ouvrir le poulailler, préparer le café à pépé, il y a « Madoo où qu'c'est qu't'étais ? » il y a le « O » de MOMAN et de PO'. Il y'a le « « O » de Madoo et de Salaud. Il y a traire traire traire, biner la terre, planter les patates, équeuter les haricots verts. Il y a se taire. Il y a mémé qui devrait ouvrir les yeux, retourner voir le «yeuteux» pour se rendre compte de son corps cassé. Il y a les prises de sang à pépé, son «aie aie aie» pour vérifier son diabète, il y a le carré de chocolat pour aller coucher les bêtes. Il y a le chemin de la ferme et Quenotte couchée attendant son maitre plusieurs jours après sa mort. Il y a la mort de pépé et les joues asséchées de mémé. Il y a Madeleine qui refuse de pleurer. Il y a Mado qui en a plein le dos. Il y a une vache les 4 fers en l'air et l'estomac gonflé sur le bord du fossé.

*Extrait de la scène finale « Arrivée - Mon trou - La Picardie
La Trouée, road-trip rural de Cécile Morelle*

Dossier pédagogique

LA TROUÉE, road-trip rural

Partenaires et contacts

Les partenaires

Le texte "LA TROUÉE, road-trip rural" est lauréat des Encouragements de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques d'ARTCENA en mai 2022. Cécile Morelle a obtenu pour l'écriture de ce texte la bourse d'écriture SACD-Beaumarchais Théâtre en 2020 ainsi que la bourse « La Petite Chartreuse » en 2019.

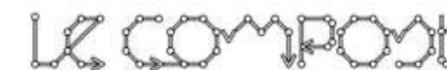
Production : Cie Le Compost

Coproductions : Le CAL du Clermontois (Clermont de l'Oise - 60) / Le Centre Culturel Leo Lagrange (Amiens - 80) et le Théâtre Massenet (Lille-59) dans le cadre de Théâtre Exchange / Le Théâtre Paris-Villette (Paris - 75) / Collectif Superamas - Happynest Plateforme pour les Arts de la Performance (Amiens - 80) / Le Nombriol du Monde (Pougne-Hérisson - 79) Bourse d'écriture la petite chartreuse 2019 / La Maison du Conte (Chevilly-Larue - 94) / Rumeurs Urbaines / Cie Le Temps de vivre avec le soutien de La Scène Mermoz de Bois-Colombes (92) / SACD-Beaumarchais (soutien à la production et bourse SACD-Beaumarchais) / ARTCENA (encouragement à l'écriture - 2022)

Accueil en résidence: La Comédie-Française / La Chartreuse, CNES de Villeneuve lez Avignon / Le Théâtre Jacques Tati d'Amiens / Le T.U de Nantes / Anis Gras, le lieu de l'autre / La Maison du Conte de Chevilly-Larue / Le Théâtre Berthelot de Montreuil

Soutiens : DRAC Hauts-de-France (aide à la création) / Région Hauts-de-France (résidence longue d'implantation sur le territoire, Prac.2) / Département de l'Aisne / La CARCT dans le cadre du 100% EAC (02) / La ville de Fère-en-Tardenois (02) / Groupe ALIS - Fère-en-Tardenois (02)

Contacts



38 rue de la Goutte d'Or

02130 Fère-en-Tardenois

Aisne / Hauts-de-France

Direction artistique - Cécile Morelle : 06 61 26 67 29 / cielecompost@gmail.com

Administration / production - Natacha Thaon Santini : 06 43 03 51 47 / gestion.lecompost@gmail.com

Diffusion - Sarah Moulin : 07 63 69 14 10 / production.lecompost@gmail.com

www.cielecompost.com

LA TROUÉE

ROAD TRIP RURAL



COMPAGNIE LE COMPOST

Annexes au dossier pédagogique

TABLE DES MATIÈRES

- Les fiches métiers ————— Page 33, 34, 35
- Grille d'analyse du spectacle ——— Page 36 & 37
- Liste des « TROUS » ————— Page 38
- Le road-movie ————— Page 39
- Les inspirations :
 - Cartographie ————— Page 40
 - Photographie de Lucile Corbeille ——— Page 41
 - Illustration de Philippine Brenac ——— Page 42

ANNEXES

LA TROUÉE, road-trip rural

1- Les fiches métiers

Le métier de COMEDIEN-CONTEUR ou COMEDIENNE-CONTEUSE

Synonymes : Acteur, artiste de la scène, artiste interprète, conteur...

En quoi le métier de comédien.ne-conteur.se consiste-il ?

Le.a comédien.ne incarne un personnage, interprète un rôle en exploitant des techniques vocales, gestuelles, corporelles et respiratoires afin de rendre son personnage le plus crédible possible aux yeux du public. Sur un plateau ou face aux caméras, il ou elle doit être convainquant.e, entraîner les spectateurs dans l'action, leur transmettre des émotions voire les faire naître... Le.a comédien.ne doit pour y parvenir répondre aux directives d'un.e metteur.e en scène.

Le.la comédien.ne-conteur.se n'interprète pas seulement un rôle, il.elle raconte oralement une histoire. Cette pratique, initialement basée sur la transmission orale des histoires dans le cercle familial au coin du feu, s'appuie aujourd'hui davantage sur les récits écrits et sur la mise en scène.

Le.la comédien.ne-conteur.se est généralement un.e « intermittent.e du spectacle ».

Dans quels domaines le comédien-conteur évolue-t-il ?

Le.la comédien.ne-conteur.se peut évoluer dans différents domaines professionnels comme le théâtre, la publicité, le cinéma, la radio, les doublages, les arts de la rue...

Comment peux-tu devenir comédien.ne-conteur.se ?

En ce qui concerne, le métier de comédien.ne-conteur.se ou conteur.se, il n'existe pas vraiment de cursus classique pour exercer ce métier plutôt rare. L'exercice de ce métier suppose avant tout une vraie passion pour la lecture et l'écriture.

Afin de devenir comédien.ne, tu peux faire confiance à ton talent mais il faut probablement le développer en suivant une formation en art dramatique. Il existe toutefois une multitude de parcours possibles pour devenir comédien.ne tels que les cours privés, les conservatoires, les ateliers et des stages à la maison du conte de Chevilly-Larue par exemple.

La comédienne-conteuse de LA TROUÉE, road-trip rural : Cécile Morelle

Le métier d' AUTEUR ou AUTEURE (d'un texte de spectacle)

Synonymes : écrivain.e, auteur.e dramatique

En quoi le métier d'auteur.e consiste-il ?

Il existe de nombreux genres d'auteur.e.s: les romancier.e.s, les journalistes...

A la différence des autres écrivain.e.s, l'auteur.e d'un texte de spectacle écrit un récit qui est fait pour être joué devant un public. L'auteur.e d'un tel texte écrit pour la scène. Il est parfois possible de lire ce type d'œuvre au même titre qu'un ouvrage littéraire, mais son potentiel n'est entièrement révélé que lorsqu'il est conté, joué et interprété sur scène.

Si la plupart des auteur.e.s travaille en solo, il arrive que certain.e.s écrivent de manière collective, on parle alors de co-écriture ou de création collective.

Dans quels domaines l'auteur.e évolue-t-il.elle ?

L'auteur.e de textes pour le spectacle peut, en variant son écriture, évoluer dans de nombreux domaines tels que le journalisme, l'édition scolaire, l'édition de guides pratiques mais aussi l'animation de blogs sur des thèmes pointus.

Comment peux-tu devenir auteur.e ?

Il n'y a pas de formation ou de cursus particuliers pour devenir auteur.e de texte de spectacle. Tout ce dont tu as besoin, dans un premier temps, c'est : une imagination débordante, une bonne maîtrise de la langue française, une bonne maîtrise des modes d'expression non-verbaux et un fort intérêt pour le spectacle. Dans un second temps, il va te falloir de la patience et beaucoup de travail. Cependant certaines écoles existent : la section auteur de l'ENSATT à Lyon par exemple, ARTCENA consacre des prix d'écriture tous les ans pour saluer le talent, l'originalité de certain.e.s d'entre eux.elles.

L'autrice de LA TROUÉE, road-trip rural : Cécile Morelle

ANNEXES

LA TROUÉE, road-trip rural

1- Les fiches métiers

Le métier de METTEUR EN SCENE ou METTEUSE EN SCENE

En quoi le métier de metteur.e en scène consiste-il ?

La mission du.de la metteur.e en scène consiste à METTRE EN SCENE une œuvre, un écrit, des paroles... qui n'ont pas forcément été créés pour la scène. Certains spectacles ont été pensés pour la scène mais nécessitent quand même l'intervention du.de la metteur.e en scène. Dans ce cas, le but est de mettre en avant ce que l'auteur.ice a souhaité exprimer.

En d'autres mots, le.la metteur.e en scène traduit une œuvre en langage scénique. Pour y parvenir, le.la metteur.e en scène, agence et coordonne tous les éléments de la scène.

Le travail du.de la metteur.e en scène est très subjectif et dépend de sa propre interprétation de l'œuvre. Ceci requiert alors un lourd travail de questionnement. Le.la metteur.e en scène possède de solides connaissances sur les techniques de scène : l'espace, le jeu, la lumière, le son, le décor, les costumes... Grâce à ses compétences diverses, le.la metteur.e en scène dirige et guide les comédiens, il lui arrive même de les choisir.

Une fois que toutes ces techniques sont assemblées et structurées, elles contribuent à créer une action dramatique qui doit rendre compte des émotions à transmettre au public.

En général, si le.la metteur.e en scène reste ouvert.e aux propositions des technicien.ne.s et des interprètes qu'il.elle coordonne, c'est souvent lui.elle qui a le dernier mot. Le.la metteur.e en scène est en quelque sorte le.la chef.fe d'orchestre d'une création.

Dans quels domaines le.la metteur.e en scène évolue-t-il.elle ?

Les metteur.e.s en scènes sont très présent.e.s dans le domaine du spectacle sur scène mais également au cinéma et dans l'audiovisuel.

Comment peux-tu devenir metteur.e en scène?

Le métier de metteur.e en scène suppose la connaissance des méthodes nécessaires au métier de comédien.ne et aux métiers plus techniques. Il existe très peu de formation diplômante à ce métier (ENSATT / TNS). Il te faudra alors acquérir ce que l'on appelle « l'expérience théâtrale ». Tu pourras obtenir cette expérience avec le temps à force d'écumer les scènes de théâtre en tant que stagiaire à la mise en scène ou assistant.e. Avec l'habitude tu finiras par posséder un regard d'expert.e et tu pourras enfin devenir metteur.e en scène.

Le.la metteur.e en scène peut également acquérir cette expérience théâtrale en exerçant le métier de comédien.ne.

Les metteur.e.s en scène de LA TROUÉE, road-trip rural : Cécile Morelle, Chloé Duong et Edouard Peurichard

Le métier de CREATEUR LUMIERE ou CREATRICE LUMIERE

Synonymes : concepteur.ice lumière, concepteur.ice d'éclairage, éclairagiste-concepteur.ice

En quoi le métier de créateur.ice lumière consiste-il ?

Le créateur.ice lumière choisit et décide de quelle façon mettre en valeur un spectacle grâce à la lumière. Il.elle travaille en collaboration avec le.la metteur.e en scène et le.la scénographe. Il.elle détermine alors quels types de lumière doivent être utilisés, leurs emplacements, leurs effets, leurs combinaisons et le déroulé général... afin que tous les éléments du spectacle soient en harmonie (la mise en scène, le projet artistique, les décors, les costumes, l'expression des acteur.ice.s...). Il.elle renforce le sens d'un spectacle grâce à des projecteurs et des ampoules !!

Dans quels domaines le créateur.ice lumière évolue-t-il.elle ?

Certain.e.s créateur.ice.s lumière préfèrent se spécialiser dans une discipline particulière du spectacle (danse, musique,...). D'autres, quant à eux.elles, favorisent la diversification de leurs secteurs d'activité alliant des missions pour des spectacles, des musées ou bien même des défilés de mode.

Comment peux-tu devenir créateur lumière ?

Avant de devenir créateur.ice lumière, il te faut acquérir une grande et solide expérience en régie lumière. En revanche, les compétences techniques ne suffisent pas et ton sens artistique va être mis à rude épreuve.

Quand tu seras plus grand.e et que tu auras obtenu ton bac, tu pourras préparer le Diplôme des Métiers d'Art régie de spectacle avec une option lumière. Une fois ce diplôme acquis d'autres écoles te permettront de continuer à te professionnaliser.

Le créateur lumière de LA TROUÉE, road-trip rural : Leslie Sozansky

ANNEXES

LA TROUÉE, road-trip rural

1- Les fiches métiers

Le métier de **CREATEUR SONORE** ou **CREATRICE SONORE**

Synonymes : Sound designer, designer sonore, superviseur sonore

En quoi le métier de créateur.ice sonore consiste-il ?

Le.la créateur.ice sonore est responsable de la création de la bande-son d'un spectacle ou bien d'une production audiovisuelle. Son rôle est parfois limité au choix de la bande-son, c'est-à-dire qu'il.elle en sélectionne une qui existe déjà.

Son savoir-faire réside dans le fait de créer une bande-son cohérente et en harmonie avec tous les éléments du spectacle : l'histoire, le ton, l'époque, la dynamique, l'effet souhaité...

Le métier de créateur.ice sonore est très lié au domaine artistique et à l'univers du numérique.

Dans quels domaines le.la créateur.ice sonore évolue-t-il.elle ?

Ce métier s'exerce essentiellement dans le secteur du spectacle vivant et de l'audiovisuel. Le.la créateur.ice sonore peut travailler sur des spectacles mais également sur des projets tels que des spots publicitaires, des jeux vidéo, des jingles pour la radio ou la télévision...

Comment peux-tu devenir créateur.ice sonore ?

L'amour de la musique, une oreille fine et de bonnes connaissances musicales pourront t'assurer une bonne entrée en matière mais cela ne te suffira pas. Aujourd'hui, les technologies utilisées sont très complexes, c'est pourquoi il te faudra suivre une solide formation spécialisée dans l'audiovisuel ou bien obtenir ton Diplôme des Métiers d'Art de la régie des spectacles avec une option son.

Le créateur sonore de LA TROUÉE, road-trip rural : Arthur de Bary

Le métier de **CHARGE(E) DE PRODUCTION / DIFFUSION**

Synonymes : Chargé.e de tournée

Chargé.e de diffusion et chargé.e de production sont deux métiers différents mais étroitement liés. Ils sont souvent endossés par une seule et même personne.

En quoi la mission de diffusion consiste-elle ?

Le.la chargé.e de diffusion a pour rôle principal de vendre les spectacles d'un groupe, d'une compagnie ou d'une structure de production.

Il.elle cherche les lieux de représentation qui pourraient acheter les spectacles (en traitant avec les programmeurs), puis il.elle négocie les contrats. Une fois le spectacle programmé, sa mission peut varier mais il.elle est courant que le.la chargé de diffusion élabore le planning des artistes, organise les tournées...

En quoi la mission de production consiste-elle ?

Le.la chargé.e de production assure la bonne réalisation d'un projet de spectacle en effectuant le montage administratif et financier. En d'autres mots, il.elle recherche l'argent indispensable pour créer les nouveaux spectacles. Il.elle doit donc prévoir combien d'argent lui est nécessaire. Il.elle doit par la suite trouver des co-producteur.ice.s (ceux.celles qui donnent de l'argent ou bien fournissent des moyens techniques) à la hauteur des besoins prévus.

Un planning (que le.la chargé.e de production a conçu) définit les différentes étapes de la production dans le temps. Il permet de savoir si le projet est en bonne voie de réalisation, s'il est en retard ou bien même s'il doit être abandonné.

Dans quels domaines le chargé de diffusion et de production évolue-t-il ?

Le.la chargé.e de diffusion et de production évolue dans des structures qui ont des activités à diffuser (vendre) auprès des programmeur.ice.s telles que des compagnies, des collectifs artistiques, des groupes de musique...

Comment peux-tu devenir chargé de diffusion et de production ?

Si tu veux devenir chargé.e de diffusion et de production, tu dois avoir de solides connaissances du monde du spectacle. Il n'existe pas réellement de formation type mais il est important que la formation choisie te permette de développer ta culture générale qui se révélera bien nécessaire pour exercer ce métier. Quelle que soit la formation initiale, le métier de chargé.e de diffusion et de production nécessite de se frotter à la réalité grâce à des stages ou des actions de bénévoles.

La chargée de diffusion de la Cie Le Compost : Sarah Moulin / La chargée de production de la Cie Le Compost : Natacha Thaon Santini

ANNEXES

2- Grille d'analyse du spectacle

LA TROUÉE, road-trip rural

Fiche proposée par Karine Montarou, enseignante et conseillère académique théâtre, DAAC Rennes. C'est une sorte de résumé des questions que l'on peut se poser sur un spectacle. Le compléter après la venue au spectacle, à partir des impressions : il aidera à rédiger des commentaires et une argumentation. Certaines questions peuvent aussi amener à réfléchir différemment au sujet de ce qui a été vu. Il n'est pas nécessaire de répondre à toutes les questions, bien entendu !

Le récit = qu'est-ce que ça raconte ?

Y avait-il un texte dans ce spectacle ?

Quelle était la part (son importance dans le spectacle) du texte ?

S'agissait-il d'une pièce (texte dramatique), d'un montage de texte, d'une réécriture ou de l'adaptation à la scène d'un texte non dramatique ?

Qui est l'auteur.e de la pièce ou du texte ? est-ce un auteur.e contemporain.e ?

Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?

Etait-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?

Les thèmes abordés dans le spectacle = de quoi ça parle ?

J'essaie de dresser une liste des " sujets " dont il est question à mon avis dans ce spectacle

Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants ? Lesquels ?

Certains thèmes étaient-ils intéressants ? Lesquels ?

Narration, organisation

Ai-je remarqué comment le spectacle était " découpé ", organisé ? Y avait-il plusieurs parties dans cette histoire ? Lesquelles ?

Y avait-il des systèmes de découpage en différentes parties (des " noirs ", des " rideaux ", des sons, des sorties de personnages...) ?

Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé, ou au contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?

Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?

L'espace

Y avait-il un décor ? Puis-je le décrire ? ou le dessiner ?

S'agissait-il d'un lieu unique ou bien plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?

Comment l'espace était-il organisé ?

Ce que je pense de cet espace : ses formes, ses couleurs, son utilisation m'ont-ils plu ? Avaient-ils de l'importance dans ce spectacle ?

ANNEXES

LA TROUÉE, road-trip rural

2- Grille d'analyse du spectacle

Musique, son

Y avait-il des sons ?

Etait-ce : une bande sonore ? de la musique interprétée en direct sur scène ?

Si oui, à quoi servait-elle : -créer une atmosphère particulière ?- évoquer un lieu ? - marquer un changement dans l'histoire ? - commenter l'histoire ? - autre chose ?

Ai-je des souvenirs sonores précis du spectacle ? Lesquels ?

Ai-je trouvé l'utilisation des sons originale, intéressante ou assez secondaire, banale ? Et pourquoi ?

Relations entre le texte et l'image

Dans ce spectacle, est-ce le texte ou l'image qui l'emporte ?

Qu'est-ce qui composait les images les plus fortes : - le décor ? - les costumes ? - la lumière ? - la place des comédien.ne.s dans l'espace ? - les accessoires ? - le travail sur les couleurs ? - l'association de plusieurs de ces éléments ? (Lesquels?)

Qu'est-ce qui m'a le plus frappé.e ?

Le jeu des comédien.ne.s

Est-ce un jeu assez classique ou bien assez original ?

De toutes ces formules toutes faites, lesquelles me semblent convenir : ils/elles savaient bien leur texte. ils/elles récitaient leur texte. ils/elles semblaient vivre leur texte. ils/elles étaient très à l'aise, bougeaient bien dans l'espace, semblaient se déplacer naturellement. J'ai cru à l'existence de leurs personnages. Il y avait des acteur.ice.s qui jouaient toutes sortes de personnages. ils/elles n'essayaient pas de faire ressentir des émotions mais de raconter une histoire. ils/elles tenaient compte de notre présence en s'adressant à nous. ils/elles faisaient comme si nous n'étions pas là.

Y avait-il des techniques particulières de jeu ? Apportaient-elles quelque chose de supplémentaire au spectacle ?

Quels sont les personnages que tu as aimés ? Pourquoi ? Quels sont les personnages que tu n'as pas aimés ? Pourquoi ?

Les comédien.ne.s utilisaient-ils/elles des marionnettes ? Si oui, quel était le rôle de ces marionnettes ?

Originalité, invention, créativité

J'ai l'impression d'avoir souvent vu ce genre de spectacle ou, au contraire, je suis étonné.e

Il y a des éléments du spectacle que je n'avais jamais vus : lesquels ?

Est-ce que je les trouve ordinaires ou bien sont-ils originaux Différents, « nouveaux » ? Est-ce que cela m'a plu?

Questions sur le spectacle

Avais-tu vu l'affiche, lu le programme et pris connaissance de la distribution ?

Connaissais-tu la compagnie qui a réalisé ce spectacle ?

Quels ont été, selon toi, les rôles respectifs de l'auteur.ice, du/de la metteur.e en scène, du/ de la scénographe, des marionnettistes ?

As-tu vu d'autres spectacles réalisés par cette compagnie ? lesquels ?

ANNEXES

LA TROUÉE, road-trip rural

3- Listes des trous

Trou de verdure : « C'est un trou de verdure où chante une rivière » (Rimbaud)

Trou de gruyère

Trou de souris

Trou à rat

Faire son trou

Trou noir

Au fond du trou

Dans le trou

Trou d'air

Trou de serrure

Rafistoler les trous des mites

Avoir un trou de mémoire

Colmater les trous

Bouche trou

Trou d'balles

Trou perdu

La trouée

Trou sans fin

ANNEXES

4- Le road-movie

LA TROUÉE, road-trip rural



Les différents motifs de road-movie :

- 1 - Cavale / Fuite
- 2 - Quête
- 3 - Errance

Les éléments que l'on retrouve souvent dans un film « Road-Movie » :

- Le duo majeur et les rencontres ponctuelles : à travers deux personnages, il y a la possibilité d'entrevoir le monde de deux manières différentes. Le voyage est rencontre.
- Le moyen de transport : l'exploration moderne des grands espaces implique presque toujours un moyen de transport, qui peut être la moto ou la voiture selon les films. Cependant, les personnages de road movie sont toujours sur la terre ferme, ils ne prennent pas l'avion, qui nie l'espace traversé en le survolant. Le rythme du voyage a une grande importance.
- La lenteur : le voyage ne peut avoir une quelconque résonance intérieure s'il n'est pas long et lent. Dans la traversée de la route, c'est plus le voyage que le point d'arrivée qui compte.
- Le voyage métaphorique : le voyage réel est toujours doublé d'un voyage intérieur.
- L'exploration et la méditation du paysage : par le prisme du paysage tel qu'il est vu par les personnages qui le traversent, c'est une nouvelle vision du monde qui est donnée, qui va au-delà d'une vision quotidienne et banale du monde. La lenteur est ici aussi fondamentale puisque seul le paysage dans son caractère statique peut influencer sur le voyageur, si bien que l'autoroute par exemple, ne peut être considéré comme bénéfique pour le voyageur. Le paysage peut aussi bien refléter les émotions d'un personnage (la solitude est souvent stylisée par le désert) qu'influer sur elles.

Films (liste non exhaustive) :

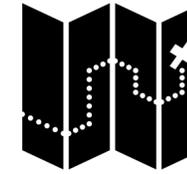
L'été de Kikujiro (Takeshi Kitano)
My Blueberry Night (Wong Kar-wai)
Sailor et Lula (David Lynch)
Les valseuses (Bertrand Blier)
Little miss sunshine (Jonathan Dayton et Valerie Faris)
Pierrot le fou (Jean-luc Godard)
Thelma et Louise (Ridley Scott)
Bonnie et Clyde (Arthur Penn)
Eldorado (Bouli Lanners)
La Route - The Road (John Hillcoat)
Paris Texas (Wim Wenders)
La vie rêvée de Walter Mitty (Ben Stiller)
Trafic (Jacques Tati)
The Darjeeling limited (Wes Anderson)
Into the wild (Sean Penn)
Easy rider (Dennis Hopper)
Eden à l'ouest (Costa-Gavras)
Green Book : Sur les routes du sud (de Peter Farrelly)
Elle s'en va (Emmanuelle Bercot)

Les éléments symbolisant le road-trip dans LA TROUÉE :

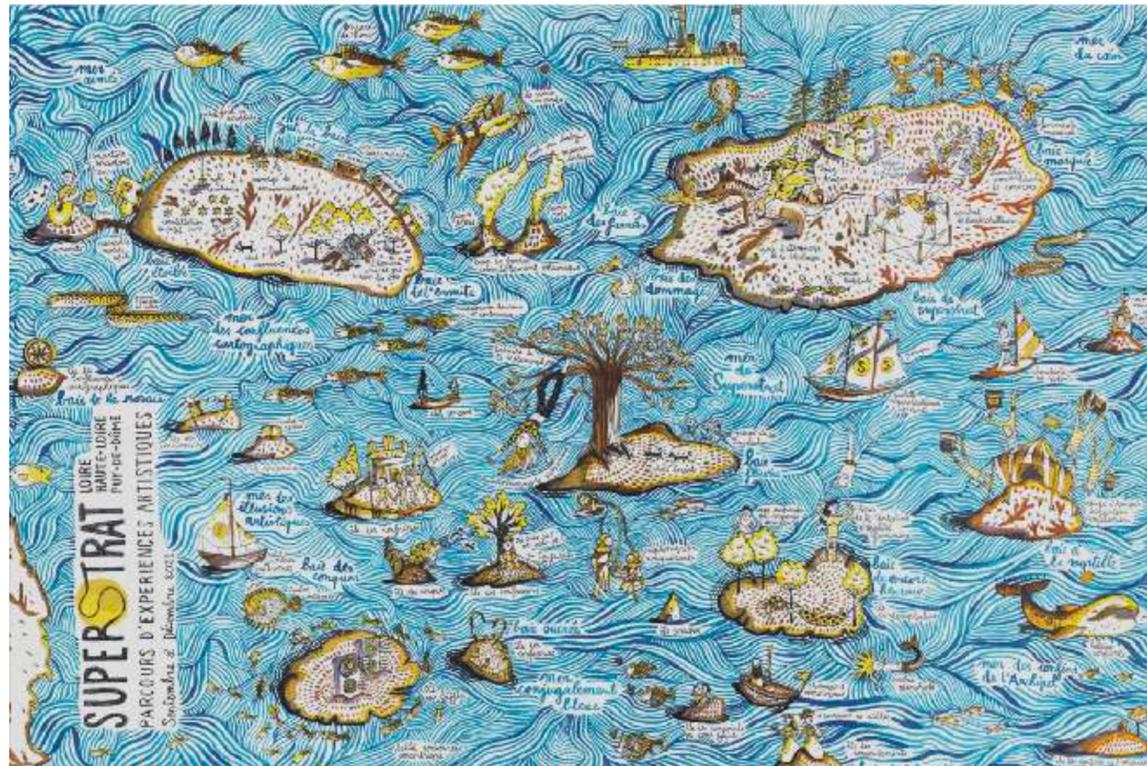
Phares de voiture, autoradio, bruits de routes, photographies de paysages projetées dans le dos, passage des chips : pause pipi sur l'air d'autoroute - la description des paysages et l'influence de ceux-ci sur la narratrice.

ANNEXES

LA TROUÉE, road-trip rural



5 - la cartographie



Cartographie sensible - programme Superstrat

Sites sur la cartographie sensible

[Visionscarto](#)

[Polau](#)

[What 3 words](#)

[Formes vives](#)

[Quentin Lefevre](#)



Jerry's Map (1963-2014) / Jerry Gretzinger

ANNEXES

LA TROUÉE, road-trip rural



Planches photos diluées - Lucile Corbeille

Pour visualiser le site de Lucile Corbeille



6 - Les photographies de Lucile Corbeille



Corps de ferme - Lucile Corbeille

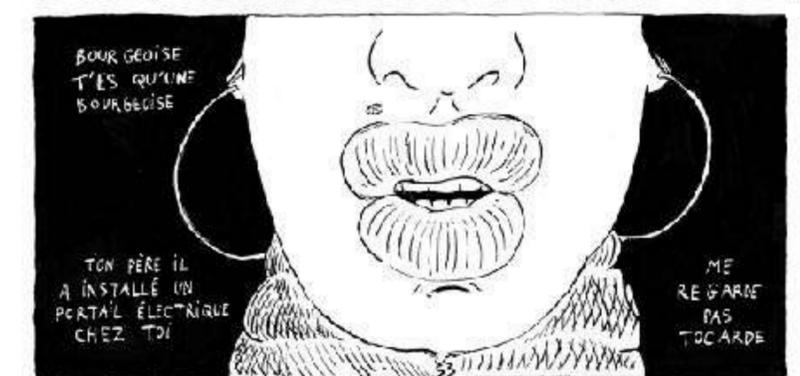
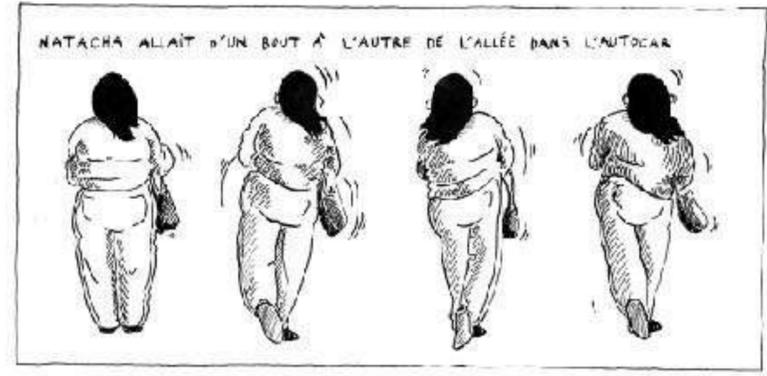
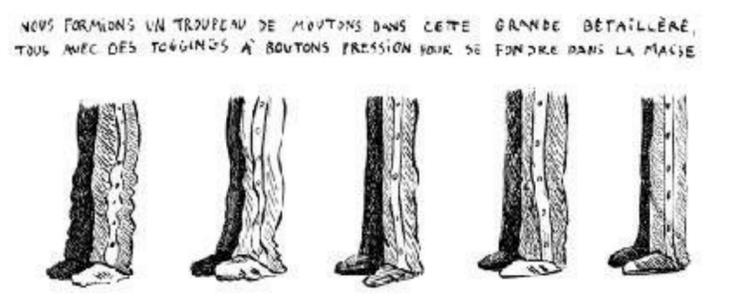
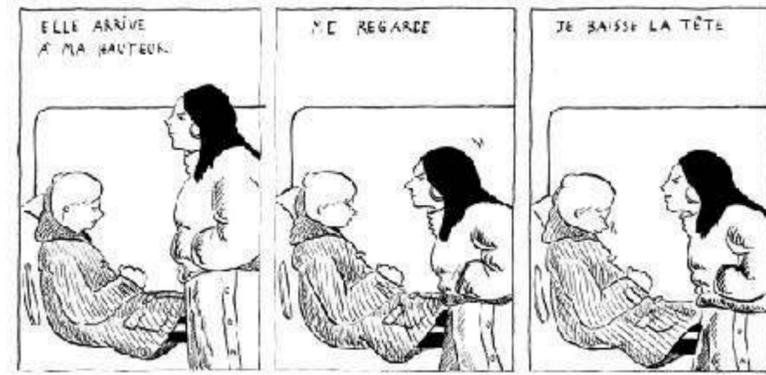


Route - Lucile Corbeille

ANNEXES

LA TROUÉE, road-trip rural

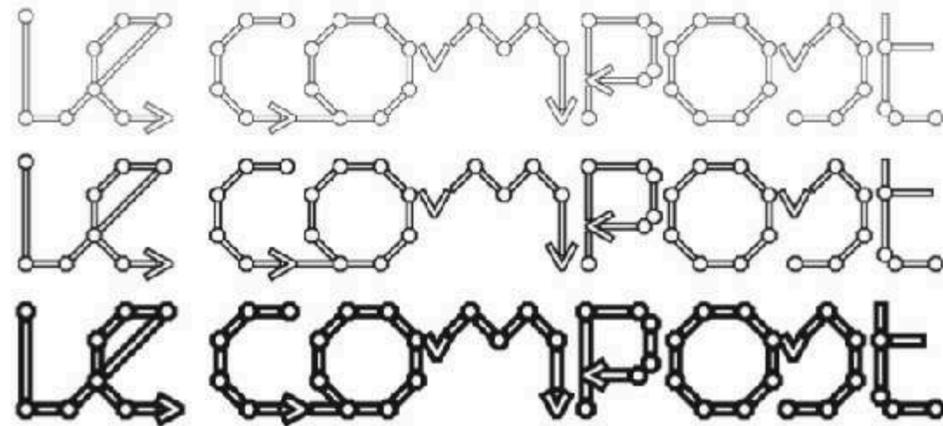
7- Les illustrations de Philippine Brenac



Pour visualiser le site de Philippine Brenac



Extraits de la BD projeté sur scène - Le crachat de Natacha - Philippine Brenac



Son principe était que tout ce qui vient de la terre est bon à renvoyer à la terre. Il avait installé de vastes trous à compost derrière sa ferme, il y entassait les ordures du pays entier, ce que la pelle ramassait au petit bonheur, les charognes, les putréfactions des coins de borne et des eaux croupies. C'était de l'or.

Zola, La Terre, 1887